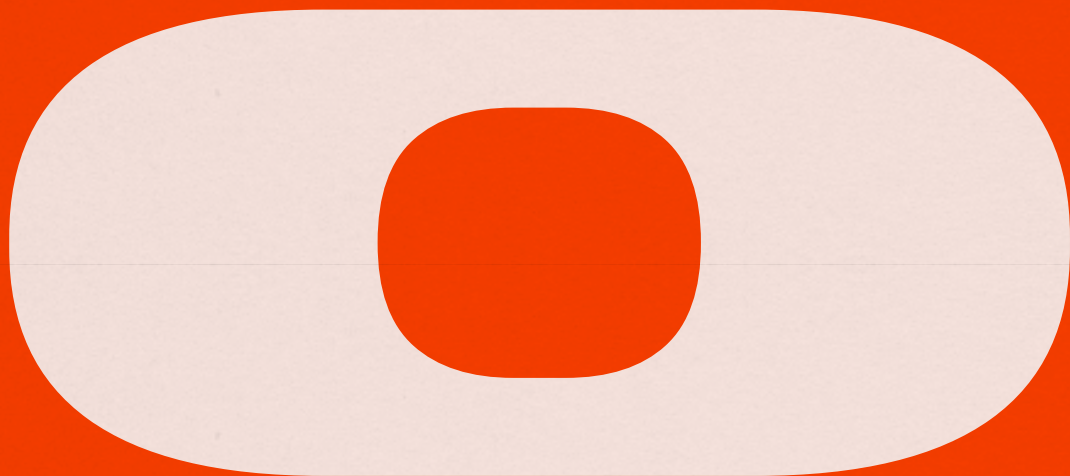


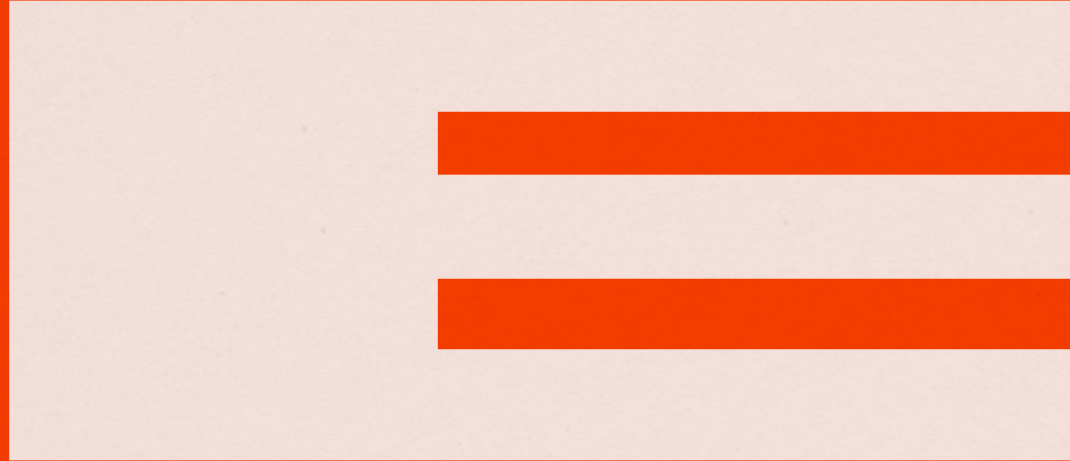
OU

L'AVENTURE



EXPOSITION

10.02-04.10.2025



**« LE RÔLE DE L'ÉDITEUR,
C'EST DE FAIRE EN SORTE QUE LES LIVRES
SOIENT DES VOYAGEURS. »**

Marlyse Pietri, novembre 1985, *Visiteurs du soir*, TSR

Le Couloir des coups d'œil offre au public une lecture renouvelée des collections de la Bibliothèque de Genève. Chacune et chacun est invité à découvrir des documents autour d'une thématique ou d'une personnalité. Ainsi sont mis en lumière des fonds d'archives, des imprimés comme des collections iconographiques inventoriés et accessibles à tous et toutes. Par ces accrochages, c'est le résultat du travail réalisé par l'équipe de la Bibliothèque qui est rendu visible et qui prend sens.

ZOÉ

OU L'AVENTURE

LES ARCHIVES VIVANTES D'UNE MAISON D'ÉDITION

**PARTICIPEZ
AU JEU
POUR
GAGNER**

4

**VOYAGES
EN EUROPE**



**LORSQUE VOUS VISITEZ L'EXPOSITION
(BILLETS OFFERTS PAR INTERRAIL)!**

Deux éditrices pour une maison: Zoé	5
Les archives vivantes d'une maison d'édition	9
Le corps et l'esprit	15
Le Dépôt légal	16
De la misère en milieu étudiant	17
Pipes de terre et pipes de porcelaine	23
Le convoi du colonel Fürst	29
La Suisse aux quatre langues	33
Les Chemins du Halla San	37
Le territoire du crayon. Microgrammes	43
L'Analphabète	47
Catherine Safonoff	51
Hiver à Sokcho	55
Tout Catherine Colomb	59
Dans la ville provisoire	63
Les archives de la RTS	67
Les mots de Zoé	68
Regard sur les archives	69
Rendez-vous autour de l'exposition	73
Pour en savoir plus	75

DEUX ÉDITRICES POUR UNE MAISON: ZOÉ

Éditrices. Le mot est beau, il sonne bien à l'oreille. Le pluriel rend raison du rôle éminent joué par deux femmes entourées de leurs équipes, pour que naissent et se développent les éditions Zoé entre Genève, Carouge et Chêne-Bourg depuis 1975.

Principe de vie par et pour la littérature comme le suggère le nom même de la maison, tel pourrait se résumer l'engagement des deux directrices: Marlyse Pietri et Caroline Coutau, qui a repris la tête de la société en 2011.

En 50 ans, près de 400 autrices et auteurs dessinent une constellation, un «catalogue» dont la qualité et la diversité valent toutes les récompenses, pourtant nombreuses et que symbolise à lui seul le prix Femina étranger décerné en 2009 à Matthias Zschokke (*Maurice et la poule*). Parce qu'elle a pour mission de préserver les œuvres imprimées dans le canton au titre de l'obligation du Dépôt légal (voir p.16) et parce qu'elle conserve les archives de cette entreprise, la Bibliothèque de Genève ne pouvait manquer de saluer ce jubilé.

Exposer la littérature ou l'activité éditoriale n'est certes pas chose aisée. Lire n'est-il pas le seul geste qui compte en la matière? Modestement donc, c'est l'aventure éditoriale de Zoé qui est retracée à grands traits au prisme des archives. Même sur la base de ces traces documentaires, il n'était pas possible de tout évoquer, de tout situer. Des choix ont été faits et sont assumés.

Ainsi des débuts est retenue la symbolique première publication: *De la misère en milieu étudiant*. Néanmoins, la traduction du tumultueux Nicolas Meienberg (*Reportages en Suisse. L'Exécution du traître à la patrie Ernst S.*) n'était-elle pas mémorable et son succès ne valait-il pas autant que celui de Luc Weibel évoquant la domestique Madeleine Lamouille? Quand Zoé édite dans la foulée les œuvres d'Amélie Plume et de Gabrielle Chambordon, la maison d'édition s'affirme,

construit une identité entre création romande et auteurs alémaniques avec des figures importantes comme Walter Diggelmann. On pourrait multiplier les interrogations de cet ordre. L'important est donc de garder la vue d'ensemble d'une aventure éditoriale à plusieurs voix toujours faite d'envies, d'expérimentations et de grandes réussites, mais aussi marquée par les exigences comptables et les conditions de diffusion des œuvres notamment en France, une aventure faite parfois de renoncements ou de réorientations, comme l'abandon de l'impression «maison» qui avait marqué les dix premières années d'activité.

Zoé peut se laisser conter car c'est l'histoire d'un univers ouvert depuis sa création aux talents de Romandie et d'ailleurs, riche de traductions (cf. la collection des «écrits d'ailleurs»), accessible par une offre de plus en plus large d'ouvrages au format de poche (dès 1997), attentif avant l'heure à la littérature africaine, proposant des intégrales, éditant la revue littéraire suisse *Viceversa* (depuis 2021) ou innovant par la relance du feuilleton littéraire sous forme collective depuis 2018 (collection Elen Fern).

Frédéric Sardet
Directeur
Bibliothèque de Genève

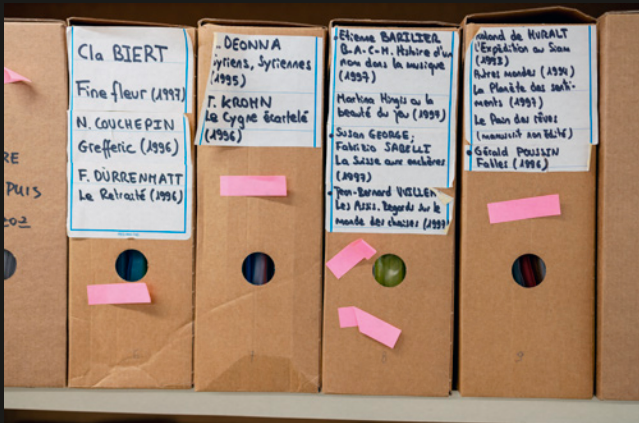


Les locaux à la rue Peschier (Arlette Avidor, Sabina Engel et Marlyse Pietri), vers 1976.

Marlyse Pietri travaille sur la reliure du livre de Charlotte Wydra, *Entailles*, 1976.

Les éditions Zoé à Carouge, avenue Cardinal-Mermillod (enseigne dessinée par André Lamouille) et Sabina Engel au travail, vers 1980.

Caroline Coutau dans les locaux du chemin de la Mousse, 2023.



Les archives Zoé en cours de traitement à la Bibliothèque de Genève, 2023.

LES ARCHIVES VIVANTES D'UNE MAISON D'ÉDITION

L'histoire de la littérature genevoise est au cœur des collections de la Bibliothèque de Genève. Compléter cette collection est au centre de nos activités, que ce soit dans le cadre du Dépôt légal ou par l'acquisition systématique d'imprimés manquant encore à notre catalogue. L'ensemble, patiemment constitué, s'étend du 15^e siècle à nos jours et se présente sous les formes les plus diverses : livres, brochures, affiches, cartes ou estampes. L'entrée des archives dépend de la volonté de leurs producteurs et des relations nouées avec eux et leurs ayants droit. Nombre d'auteurs et autrices sont heureusement représentés dans les fonds - pensons, pour l'époque contemporaine, à Ella Maillart, à Nicolas Bouvier ou, tout récemment, à Laurence Deonna. Il est en revanche beaucoup plus rare que des archives de maisons d'édition, une source fondamentale de l'histoire de la littérature, entrent à la Bibliothèque de Genève. À côté des prestigieuses archives de l'éditeur Gérard Cramer, celles des éditions Zoé font exception à plus d'un titre. Elles ont été versées à la Bibliothèque de Genève entre 2014 et 2024. Le volume de ces archives représentait plus de 30 mètres linéaires avant leur traitement par des archivistes. Après une année de tri, de classement, de conditionnement, l'inventaire informatisé a été publié dans la base de données des archives et manuscrits de la Bibliothèque de Genève en décembre 2024.

Zoé produit des documents fort variés que l'on retrouve dans la gestion de toute maison d'édition : manuscrits des œuvres, maquettes des pages de couverture, contrats, correspondances, revues de presse, promotions sur les réseaux sociaux, vidéos, etc. Le fonds d'archives des éditions Zoé versé à la Bibliothèque a l'immense intérêt de ne pas être un fonds clos. Certes, on y trouve essentiellement des archives dites « historiques », sur papier, qui ne sont plus

utiles pour la gestion de l'entreprise. Mais celle-ci crée sans cesse de nouvelles archives, notamment au fil de ses publications. Les archives déposées à la Bibliothèque s'enrichissent donc de nouveaux versements de documents identifiés en partenariat entre editrice et archivistes. Pour la première fois dans le secteur des manuscrits de la Bibliothèque, des documents nés numériques ont été versés et intégrés dans l'inventaire. Ils proviennent d'un échantillonnage représentatif du travail des éditions Zoé entre 2008 et 2023. Leur traitement a demandé une collaboration étroite avec l'équipe éditoriale pour identifier et classer ces archives numériques en amont, avant leur versement, afin de faciliter leur préservation raisonnée et contextualisée.

L'exposition organisée autour des archives des éditions Zoé témoigne du lien fort qui unit la maison d'édition et la Bibliothèque de Genève. Grâce au travail de conservation mis en œuvre, elle permet de rendre compte de l'aventure Zoé depuis sa création. Les archives offrent un regard inédit aux publics, comme aux lectrices et lecteurs des livres édités par Zoé, dont la Bibliothèque, par acquisitions régulières, se fait fort de réunir l'intégralité de la production (à ce jour près de 1000 ouvrages figurent dans le catalogue de la Bibliothèque). Le recours à d'autres sources (vidéos, interviews, articles de presse, etc.) complète ces documents et restitue l'apport spécifique de cette maison d'édition, qui fête ses 50 ans d'existence en 2025, à la culture romande et suisse.

Paule Hochuli Dubuis et Nicolas Schaetti
Conservatrice des manuscrits et archives privées et
Conservateur responsable des collections spéciales
Bibliothèque de Genève



À l'avenue Peschier, Marlyse
Pietri, Sabina Engel et Arlette
Avidor s'occupent de toutes
les étapes de création
et de production du livre.



Les débuts des éditions Zoé à l'avenue Peschier et sélection de premiers ouvrages parus, 1976-1977.

LE CORPS ET L'ESPRIT



«Zoé» se distingue de nombreuses maisons qui portent le nom de leur créateur/créatrice : qu'on pense aux grands éditeurs parisiens (Gallimard, Grasset) ou à ceux qui dominent le paysage littéraire local (Droz, Slatkine), même si la règle est loin d'être systématique (Labor et Fides ; La Baconnière). On comprend aisément qu'un collectif comme Zoé, où n'existait pas à l'origine de division du travail, ne pouvait prendre le nom d'un fondateur ou d'une fondatrice. L'appellation «Zoé» conserve une note mystérieuse. Sa signification étymologique n'est sans doute pas étrangère au choix, *zoé* renvoyant à l'une des conceptions de la vie en grec ancien - la vie naturelle de tout le monde vivant - distincte du *bios* - la vie singulière de chaque être.

Le dessin de son premier logo, un «sciapode», évoque les animaux mythiques mis en valeur par Jurgis Baltrušaitis dans son célèbre *Moyen Âge fantastique* (1955). Pline l'Ancien décrit les sciapodes comme des êtres qui n'ont qu'une jambe et qui au plus fort de l'été «se couchent sur le sol et se font de l'ombre avec leur pied». Pour Zoé, le pied qui protège la tête, c'est l'alliance du corps et de l'esprit.

LE DÉPÔT LÉGAL

Toutes les publications imprimées ou éditées dans le canton de Genève, livres, périodiques ou affiches, doivent être conservées par la Bibliothèque de Genève et mises à disposition du public.

La fondation des éditions Zoé est quasiment contemporaine de la loi cantonale sur le Dépôt légal de 1967 qui confie à la Ville et à la Bibliothèque de Genève la gestion de ces documents.

Depuis 2021, la Bibliothèque achète systématiquement un second exemplaire des livres édités par Zoé afin de permettre au public de l'emprunter (pour des raisons de conservation, l'exemplaire du Dépôt légal ne peut être consulté que sur place).

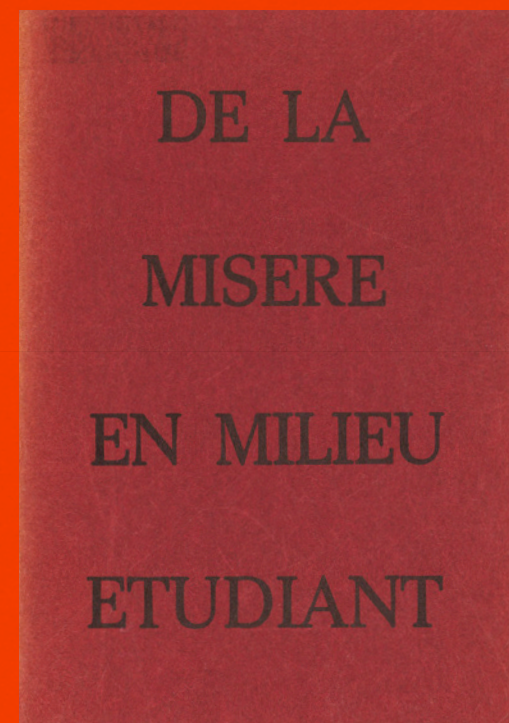
Aujourd'hui, le Dépôt légal genevois représente un apport annuel de quelque 1300 volumes et brochures, 1500 affiches et 1000 titres de périodiques.

Plus d'infos sur bge-geneve.ch



DÉCOUVREZ L'EXPOSITION VIRTUELLE SUR
BLOG.BGE-GENEVE.CH/ZOE

DE LA MISÈRE EN MILIEU ÉTUDIANT



TEXTE ÉCRIT PAR DES SITUATIONNISTES
SOUS LE COUVERT DE L'ANONYMAT

1975

Cette brochure est distribuée au sein de l'Université de Strasbourg le 22 novembre 1966. Elle est éditée par l'Union nationale des étudiants de France, Association fédérative générale des étudiants de Strasbourg. L'édition originale comporte la mention: «Ce texte peut être librement reproduit même sans indication d'origine», entraînant immédiatement de nombreuses réimpressions partout en France.

Cette brochure très engagée traite des «aspects économique, politique, psychologique, sexuel et notamment intellectuel [de la misère étudiante] et de quelques moyens pour y remédier». Annonciatrice de mai 68, elle se conclut par l'idée qu'il faut «vivre sans temps mort, jouir sans entraves». Un slogan qui fera date.

Comme il était difficile de se procurer ce texte sans cesse cité, mais devenu introuvable, qui circulait sous le manteau, Marlyse Pietri et Xavier Comtesse, les deux fondateurs des éditions Zoé, décident de le publier. Un texte clandestin et influent, voilà un choix typique d'éditeur. Il sort des presses des éditions Zoé en janvier 1975, complété par un choix de graffiti des années 1968. C'est le premier livre imprimé sur la grande presse offset de Zoé, dans un garage.

Les éditions Zoé publient trois ouvrages cette année-là, puis Xavier Comtesse quitte la petite entreprise, et l'année suivante trois femmes rejoignent Marlyse Pietri: Arlette Avidor, Sabina Engel et Michèle Zurcher. Elles ont entre 26 et 29 ans et s'occupent de toutes les étapes de la fabrication d'un livre: «Tout, du choix du texte à sa reliure, en passant par la composition et l'impression, se déroulait dans un même endroit». (M. Pietri, *Une aventure éditoriale dans les marges*).

Quand on travaille pour cette maison d'édition, il faut tout faire de A à Z comme Zoé, il n'y a pas de hiérarchie ni de division du travail. Au lancement de cette «utopie», les temps sont durs, Michèle Zurcher s'en va au bout de trois ans, puis en 1983, après huit ans, Sabina Engel et Arlette Avidor quittent l'entreprise. Marlyse Pietri sera l'image et la voix de Zoé jusqu'à ce qu'elle passe le flambeau à Caroline Coutau en 2011.

Dans les archives pourtant très fournies, aucune trace de ce tout premier ouvrage... L'environnement jeune et créatif d'alors n'était pas propice à la conservation d'une mémoire

d'entreprise. Au moment du lancement d'une telle aventure, il était difficile d'imaginer que la maison serait encore en vie 50 ans plus tard. Des exemplaires imprimés des différentes éditions de ce livre (1975 et 1976) sont toutefois entrés à la Bibliothèque au titre du Dépôt légal.

«L'étudiant est fier d'acheter, comme tout le monde, les rééditions en livres de poche d'une série de textes importants et difficiles que la 'culture de masse' répand à une cadence accélérée [...] À cet effet, on ne saurait trop recommander la solution, déjà pratiquée par les plus intelligents, qui consiste à les voler.»

DE LA MISERE EN MILIEU ETUDIANT

*considérée
sous ses aspects économique, politique,
psychologique, sexuel et notamment
intellectuel
et de quelques moyens pour y remédier.*

Btm 17433

Créer enfin la situation qui rende
impossible tout retour en arrière.

«Être d'avant-garde, c'est marcher au pas de la réalité (1). La critique radicale du monde moderne doit avoir maintenant pour objet et pour objectif la *totalité*. Elle doit porter indissolublement sur son passé réel, sur ce qu'il est effectivement et sur les perspectives de sa transformation. C'est que pour pouvoir dire toute la vérité du monde actuel et a fortiori pour formuler le projet de sa subversion totale, il faut être capable de révéler toute son *histoire cachée*, c'est-à-dire regarder d'une façon totalement démystifiée et fondamentalement critique l'histoire de tout le mouvement révolutionnaire international inaugurée voilà plus d'un siècle par le prolétariat des pays d'Occident, ses «échecs» et ses «victoires». «Ce mouvement contre l'ensemble de l'organisation du vieux monde est depuis longtemps fini (2) et a échoué. Sa dernière manifestation historique étant la défaite de la révolution prolétarienne en Espagne (à Barcelone en mai 1937). Cependant ses «échecs» officiels, comme ses «victoires» officielles doivent être jugées à la lumière de leurs prolongements, et leurs vérités rétablies. Ainsi nous pouvons affirmer qu'il y a des défaites qui sont des victoires et des victoires plus honteuses que des défaites» (Karl Liebknecht à la veille de son assassinat).

(1) Internationale Situationniste n° 8.
(2) Internationale Situationniste n° 7.





L'aventure Zoé et sa fondatrice
Marlyse Pietri font la une
de nombreuses émissions sur la
télévision publique suisse.
Les visiteurs du soir, 1985.

PIPES DE TERRE ET PIPES DE PORCELAINE



MADELEINE LAMOUILLE
(LIVRE PUBLIÉ PAR LUC WEIBEL, RÉÉDITION DE 2021)

1978

Les souvenirs de Madeleine Lamouille publiés par Luc Weibel en 1978 sous le titre *Pipes de terre et pipes de porcelaine* sont l'un des premiers grands succès de librairie des éditions Zoé. Luc Weibel recueille au moyen d'un magnétophone les souvenirs de Madeleine Lamouille, femme de chambre dans une famille de l'aristocratie vaudoise, puis dans une maison bourgeoise de Genève dans les années 1920-1940. Luc Weibel, petit-fils des maîtres pour lesquels Madeleine Lamouille a travaillé de nombreuses années à Genève, et Zoé valorisent son témoignage par le passage de l'oral à l'écrit. Coup de maître : le livre est un véritable best-seller. Quant aux archives sonores, elles sont sauvegardées par les Archives de la Ville de Lausanne à la fin des années 1990. Au moment de sa parution, cette œuvre s'inscrit dans une démarche nouvelle, celle de donner la parole aux personnes privées jusque-là de récit.

La fabrication de l'ouvrage est entièrement assurée par les premières éditrices. Maîtriser le processus de production d'un livre, de sa fabrication à sa diffusion, est une préoccupation dont on retrouve la trace dans les archives. On ne compte plus les corrections de textes, les mises en page, les maquettes et les propositions de couverture des œuvres publiées. Les multiples essais de couverture de l'édition de *Pipes de terre et pipes de porcelaine* (1978) témoignent de cette période expérimentale qui prend fin en 1983 lorsque Marlyse Pietri vend sa presse offset, renonce à l'impression et assume seule le destin des éditions Zoé.

Écoutez le récit de Madeleine Lamouille :

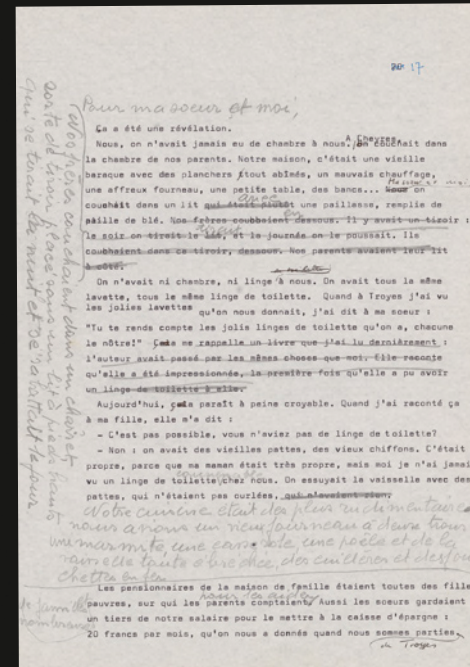


Collège
du Travail



Archives de la
Ville de Lausanne

« Monsieur B. m'a engagée. Il m'a dit: 'Nous avons déjà une bonne qui s'appelle Madeleine. On vous appellera Marie.' J'avais dix-neuf ans. »



31

L'hiver, on allait à l'opéra de Troyes. Habillés comme on était, avec notre costume : je me rappelle qu'on nous regardait curieusement. J'ai vu jouer des opéras; *Cyrano de Bergerac*, l'épopée de Napoléon.

Comme on était nombreux, on y allait peut-être deux fois par hiver. C'était chacune notre tour. On y allait en groupe avec une religieuse.

Les pensionnaires qui étaient venues seules, on les mettait en dortoir ; des dortoirs de vingt jeunes filles. Comme on était deux sœurs, on nous a tout de suite donné une chambre.

Pour ma sœur et moi, ça a été une révélation.

Nous, on n'avait jamais eu de chambre à nous. A Cheyres, on couchait dans la chambre de nos parents. Notre maison, c'était une vieille baraque avec des planchers tout abîmés, un mauvais chauffage, un affreux fourneau, une petite table, des bancs... Ma sœur et moi on couchait dans un lit avec une paillasse, remplie de paille de blé. Nos

32

frères couchaient dans un charret, sorte de tiroir placé sous un lit à pieds hauts qui se tirait la nuit et se rabattait le jour.

On n'avait ni chambre, ni linge à nous. On avait tous la même lavette, tous le même linge de toilette. Quand à Troyes j'ai vu les jolies lavettes qu'on nous donnait, j'ai dit à ma sœur : "Tu te rends compte les jolies linges de toilette qu'on a, chacune le nôtre !"

Aujourd'hui, ça paraît à peine croyable. Quand j'ai raconté ça à ma fille, elle m'a dit :

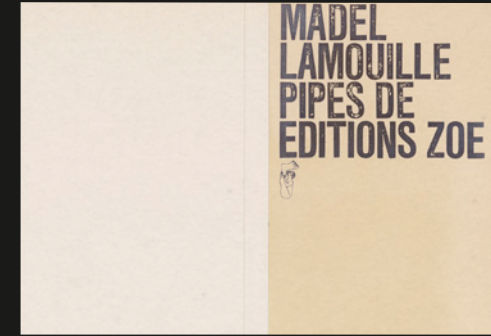
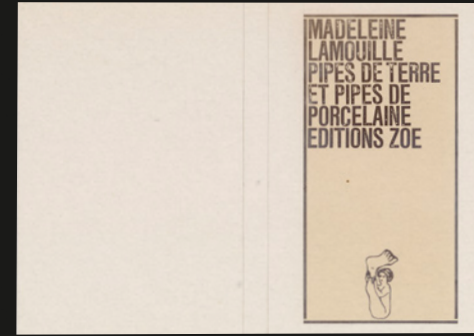
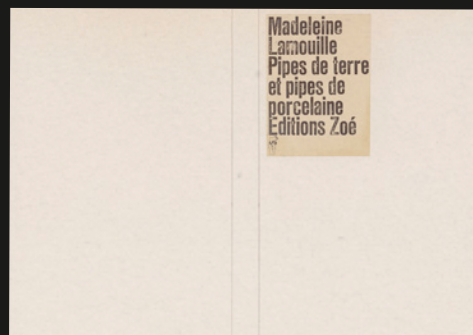
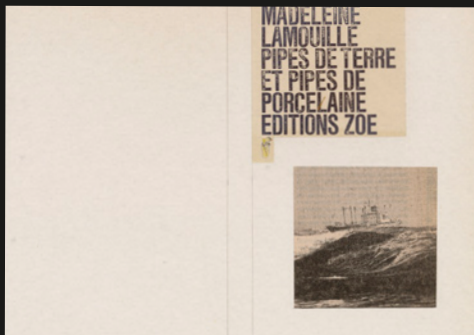
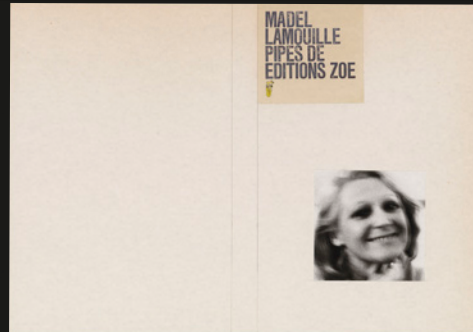
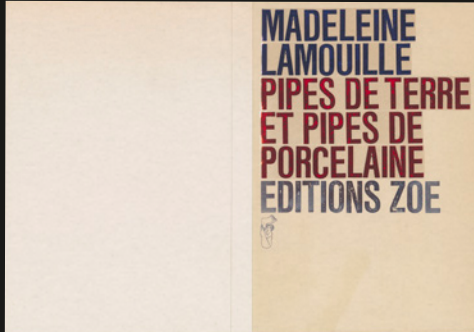
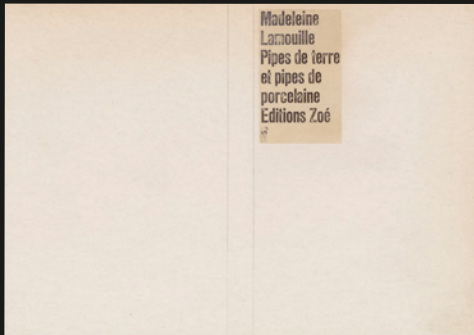
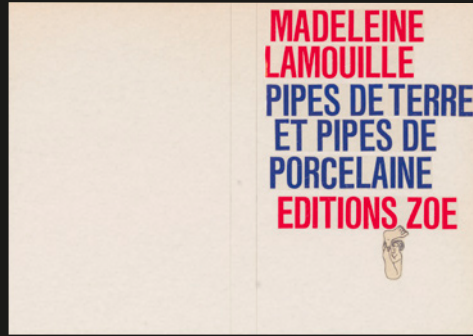
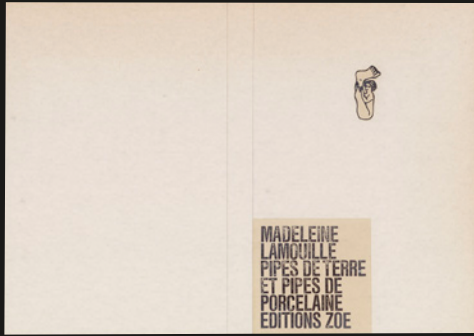
- C'est pas possible, vous n'aviez pas de linge de toilette ?

- Non : on avait des vieilles pattes, des vieux chiffons. C'était propre, parce que ma maman était très propre, mais moi je n'ai jamais vu un linge de toilette convenable chez nous. On essayait la vaisselle avec des pattes, qui n'étaient pas ourlées.

Notre cuisine était des plus rudimentaire, nous avions un vieux fourneau à deux trous, une marmite, une casserole, une poêle et de la vaisselle tout ébréchée, des cuillères et des fourchettes en fer.

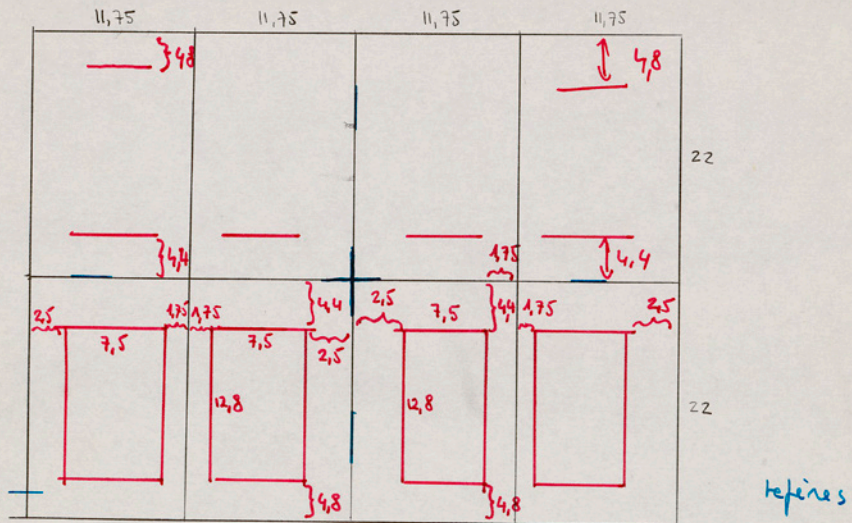
Corrections sur le tapuscrit.

Mise en page du livre.

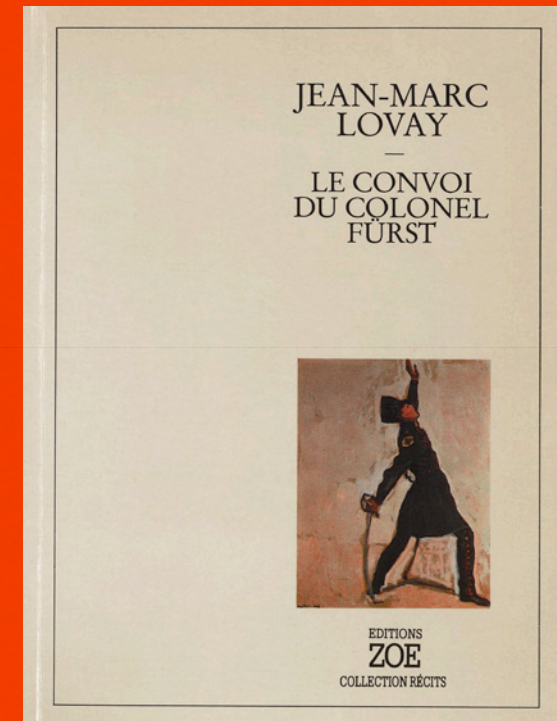


Projets de couverture et version finale de 1978. Le livre connaîtra d'autres couvertures au fur et à mesure de ses rééditions.

Feuille de papier : 44/47



LE CONVOI DU COLONEL FÜRST



JEAN-MARC LOVAY

1985

Les archives des éditions Zoé contiennent plus d'une centaine de maquettes de livres. C'est à l'éditeur qu'incombe la tâche de trouver la couverture qui accrochera l'œil au premier regard : montage photo ? Dessin ? Illustration ? Le style retenu ne doit révéler ni trop ni trop peu de l'œuvre à lire, d'où l'importance de la maquette.

Dans *Le convoi du colonel Fürst*, pour lequel Jean-Marc Lovay a reçu le prix Michel-Dentan en 1985, l'image de couverture initiale représente des moutons au bord de la mer. Dans cette fiction couronnée pour son originalité, où se mélangent l'irrationnel, l'étrangeté et l'incertitude exprimées par l'emploi du subjonctif, le narrateur, muet, accompagne le convoi de la femme défunte du colonel Fürst auprès d'un infirmier hypothétique qui pourrait la ressusciter. Le voyage donne le vertige dans un univers où les moutons à tête noire sont déterminés à diriger une carriole capricieuse qui prend vie. Le colonel se présente comme un personnage glorieux et misérable, déchu, vociférant sans se soucier du mutisme du narrateur. Le récit, suspendu dans une durée indéterminée, s'achève au bord de la mer, sans mettre fin aux incertitudes qui taraudent le narrateur.

La couverture de l'édition originale sera finalement ornée d'une reproduction d'une étude conservée au Musée de Soleure et réalisée en 1908 par Ferdinand Hodler pour son décor monumental à l'Université d'Iéna *Le départ des étudiants de Iéna en 1813*.

Les archives de Jean-Marc Lovay sont conservées aux Archives littéraires suisses.

« Le sac contenant la femme du colonel, la morte, était maintenant complètement coincé et dissimulé par la remorque dont la réaction première avait été de se coucher en travers de la piste, de telle façon que les quatre moutons du premier palier s'étaient affaissés contre la remorque, pour éviter que l'attelage ne se rompit et que les segments de fil de fer ne déchirassent leurs cous. »

LE CONVOI DU COLONEL
FÜRST

récit



Jean Marc Lovay

Tapuscrit avec page de titre illustrée par une photo tirage noir et blanc collée sur le carton.

Un éditeur prend le train

Conférence de presse dans une voiture-salon

PP. Une conférence de presse ambulante dans une voiture-salon des CFF, voilà qui n'est pas banal! Surtout si c'est pour y parler littérature et présenter tout à la fois des livres, leurs auteurs et la maison qui les édite, à 125 km/h entre

les villes de Suisse romande. Partant de Genève, sur Lausanne-Fribourg-Berne et Bienne (le temps manquait pour pointer des antennes vers Delémont et La Chaux-de-Fonds), le «dernier salon où l'on cause» a continué sa

PHOTO PIERRE PERRENOUD



Trois écrivains et leur éditrice (assis de g. à dr.): Pierre Knecht et Iso Camartin, Marlyse Pietri-Bachmann et Jean-Marc Lovay

In: "Courrier CFF", nov. 85

boucle pour atteindre Sion, avant de retourner vers la ville du bout du lac.

Intrigués par cette première, les journalistes montaient en route et avaient tout loisir d'interviewer les auteurs ou de faire un brin de causette avec M^{me} Marlyse Pietri-Bachmann, âme des Editions Zoé, de Genève. Avec ce tour de Romandie qui a eu lieu à la fin septembre, cette maison d'édition voulait bousculer la tradition des conférences de presse, en allant à la rencontre des journalistes, tout en fêtant de manière originale ses dix ans d'existence.

Un des auteurs présents était l'auteur valaisan bien connu Jean-Marc Lovay, qui présentait son dernier roman, «Le Convoi du Colonel Fürst». L'autre ouvrage, «La Suisse aux quatre langues», était signé par sept auteurs dont deux étaient du voyage: Pierre Knecht, professeur de dialectologie à l'Université de Neuchâtel, et Iso Camartin, expert en sociologie des minorités et professeur de littérature romanche. Ce livre présente la situation, les problèmes et les particularités de nos quatre langues nationales, domaine pour lequel il n'existait jusqu'à maintenant aucune publication en langue française.

LA SUISSE AUX QUATRE LANGUES

LA SUISSE AUX QUATRE LANGUES



ROBERT SCHLÄPFER

1985

Pour fêter leurs 10 ans en 1985, les éditions Zoé organisent une conférence de presse originale dans un wagon CFF qui sillonne la Suisse romande.

Zoé en fête 84fr

Le dernier salon où l'on cause



Marlyse Pietri-Bachmann, Pierre Knecht, Jean-Marc Lovay et Iso Camartin dans le même wagon. (T. Sieber)

SION — Un wagon spécial des CFF était hier, et pour un jour seulement, le dernier salon où l'on a causé... littérature. Il était occupé par les invités de la maison d'édition Zoé, à Genève, qui était de cette manière originale ses 10 ans d'existence. Histoire de se faire plaisir mais aussi de faire connaissance avec la presse romande. Accroché en queue de train partant de Genève, le wagon a sillonné toute la Suisse romande. Les journalistes montés en cours de route avaient tout loisir, jusqu'au prochain arrêt, de faire un brin de causette avec Marlyse Pietri-Bachmann, l'âme de Zoé, et ses hôtes. Parmi eux, un auteur maison, l'écrivain valaisan Jean-Marc Lovay, qui présentait son dernier ou-

vrage, «Le convoi du colonel Fürst».

Les pérégrinations ferroviaires d'hier ont particulièrement bien convenu à ce singulier écrivain, pour qui l'écriture s'associe obligatoirement au voyage («Le Convoi» a été rédigé en Ecosse). Mais les montagnes valaisannes restent un ancrage très fort. Tellement même que, lorsqu'il se déplace, il ne peut s'empêcher d'emmener quelque chose du Vieux-Pays.

Savez-vous ce que contenait sa valise pour le séjour en Ecosse?

Ouvre une pile de livres et la machine à écrire, il y avait quelques kilos de boîtes sèches pour accompagner la sauce à la tomate, valaisanne bien sûr! Quand on vous disait que Jean-Marc Lovay était un écrivain singulier...

Janine BERTHOUZOT

La question de l'identité culturelle de la Suisse, ce petit pays aux multiples langues nationales, est l'un des fils que ne cessent de tirer les éditions Zoé depuis leur création, principalement par une politique de traduction d'auteurs et d'autrices helvétiques qu'elles font ainsi connaître au monde francophone. Dans *La Suisse aux quatre langues*, ouvrage savant paru en 1982 en allemand et sorti des presses genevoises en 1985, sept éminents spécialistes, conduits par le dialectologue Robert Schläpfer, interrogent les traditions linguistiques qui ont fait et font encore la Suisse et les menaces qui pèsent sur elles. L'écrivain Nicolas Bouvier, auquel Zoé fait très souvent appel pour trouver une image de couverture parmi ses vastes collections iconographiques, choisit quatre cartes de jass, un loisir importé par des mercenaires suisses au service de l'étranger, qui s'impose au 19^e siècle comme le jeu le plus populaire en Suisse, mais qui connaît plus de 50 variantes locales : une illustration de l'unité dans la diversité.

" LA SUISSE AUX QUATRE LANGUES "

Préface
.....

Schläpfer
11-19 (10)
Préface
9-10

« La Suisse aux quatre langues » est un livre important. Un livre nécessaire. Au moment où de plus en plus nombreux sont ceux qui s'interrogent sur l'évolution des rapports entre les différentes régions linguistiques de la Suisse et où les Alémaniques abandonnent les délices du "Hochdeutsch" pour les mystères du "Schwyzerdütsch", cet ouvrage constitue la première étude approfondie de la situation de nos quatre langues nationales. Un véritable bilan.

Dans un pays où l'histoire offre 25 versions différentes et où l'unité nationale se fonde sur un enchevêtrement subtil de multiples rapports majorité-minorité qui se complètent et s'annulent, la frontière des langues constitue une barrière souvent difficilement franchissable. Disons le clairement. La majorité des Suisses ne se comprennent pas ou mal. Rares sont les Helvètes véritablement bilingues ou trilingues, exception faite des Tessinois et des Romanches contraints de parler la langue des autres pour tenter de faire entendre leur voix.

Qui, nous nous comprenons mal. Et le miracle c'est que, malgré cela, nous ayons réussi à vivre ensemble et à nous entendre depuis si longtemps. Mais, si cette diversité linguistique a été une chance et même une richesse pour la Suisse en la situant au carrefour des principales cultures européennes, la question se pose de savoir si elle ne deviendra pas un jour source de malentendus et de conflits.

On assiste en effet depuis quelques années à une évolution inquiétante: le suisse-allemand détruit l'allemand. Le dialecte submerge la Suisse alémanique et l'allemand y devient une

langue étrangère. Le "Schwyzerdütsch" est à la mode. Tout le monde s'y met. La radio, la télévision, l'école, les éditeurs. Même les publicitaires y recourent fréquemment, laissant perplexes le malheureux Romand qui en est resté à une modeste connaissance du "Hochdeutsch"...

Ils nous leurreront pas. Cette tendance renforce les barrières entre les deux principales communautés linguistiques du pays, accentue le repli sur soi des Alémaniques et, en réaction, le sentiment qu'a chaque Romand ~~qu'il appartient à~~ une grande communauté francophone - ne perque comme une garantie culturelle qui lui permet de faire face au poids économique et politique du fameux "triangle d'or" alémanique. A long terme, cette évolution pourrait même constituer la menace d'une véritable rupture au niveau de la communication entre Suisse alémanique et Romands et bouleverser ~~les~~ rapports ~~entre~~ ~~les~~ communautés linguistiques du pays. À la même époque pour le modèle culturel anglo-saxon et au désintérêt croissant pour l'autre langue. Vive l'anglais, proclame-t-on à Zurich et à Genève! Vive la langue de la science, de la musique et de la danse. Et tant pis pour le français et l'allemand.

Cela d'autant plus qu'on assiste dans les deux principales communautés linguistiques du pays à la même séduction pour le modèle culturel anglo-saxon et au désintérêt croissant pour l'autre langue. Vive l'anglais, proclame-t-on à Zurich et à Genève! Vive la langue de la science, de la musique et de la danse. Et tant pis pour le français et l'allemand.

Un exemple me vient: je suis trop pessimiste. Pas de tout simplement l'exemple de la télévision, c'est à dire d'une entreprise dont la collaboration internationale devrait être l'un des principes de base. Et bien, force est de constater que nous nous ignorons ou presque. S'il fallait définir le type de rapports existant entre les studios de Genève, Zurich et Lugano, je pourrais reprendre la formule de Monique Laederach qui, parlant des écrivains alémaniques et romands, disait qu'ils sont "des frères courtois l'un avec l'autre, mais qui n'ont pas grand chose à se dire". Cette formule peut paraître excessive. Mais, elle reflète bien la réalité. En sera-t-il ~~différent~~ ainsi de tous les Suisses si les barrières linguistiques se renforcent? Il ne faut pas l'exclure.

- 3 -

Pendant longtemps, les Suisses ont fait semblant de se comprendre. Aujourd'hui ce tabou est contesté. Remis en cause. Le problème de nos rapports linguistiques est publiquement posé. D'où l'intérêt de "La Suisse aux quatre langues" qui nous permet de disposer dorénavant d'un ouvrage de référence pour tout débat sur le multilinguisme en Suisse. Véritable outil de travail, ce livre décrit en effet systématiquement et lucidement la situation linguistique de notre pays. Son intérêt réside d'abord dans l'analyse de l'évolution historique de nos quatre langues nationales, de leurs particularités et de leurs rapports avec le français, l'allemand et l'italien. Les Romands apprendront ainsi ce que recouvre vraiment le mot "Schwyzerdütsch", la diversité et la richesse des dialectes alémaniques et leurs règles de base.

« Mais, ce livre n'est pas que cela. La contribution d'un Pierre Knecht - sur la situation du français en Suisse romande et de nos patois régionaux - et celle d'un Ivo Camartin sur l'état des relations entre les différentes régions linguistiques, soulèvent de nombreuses questions et, surtout, proposent des solutions.

« Qui, "La Suisse aux quatre langues" est un ouvrage important. Un livre qui vient à son heure ou moment où la "Mundartwelle" submerge la Suisse allemande et risque de nous couper encore un peu plus de nos Confédérés. Un livre qui devrait aider à briser quelques tabous et faciliter la prise de conscience de la nécessité de réagir afin d'éviter de nous éloigner les uns des autres en ne sachant plus nous parler, et donc nous comprendre.

Claude Torracinta

«À défaut de comprendre la langue des autres, on peut chercher à mieux la connaître.»

Tapuscrit de la préface de Claude Torracinta.

En 1992, Zoé signe un contrat de diffusion-distribution avec Harmonia Mundi en France lui permettant de développer de nouvelles collections, dont les MiniZoé.

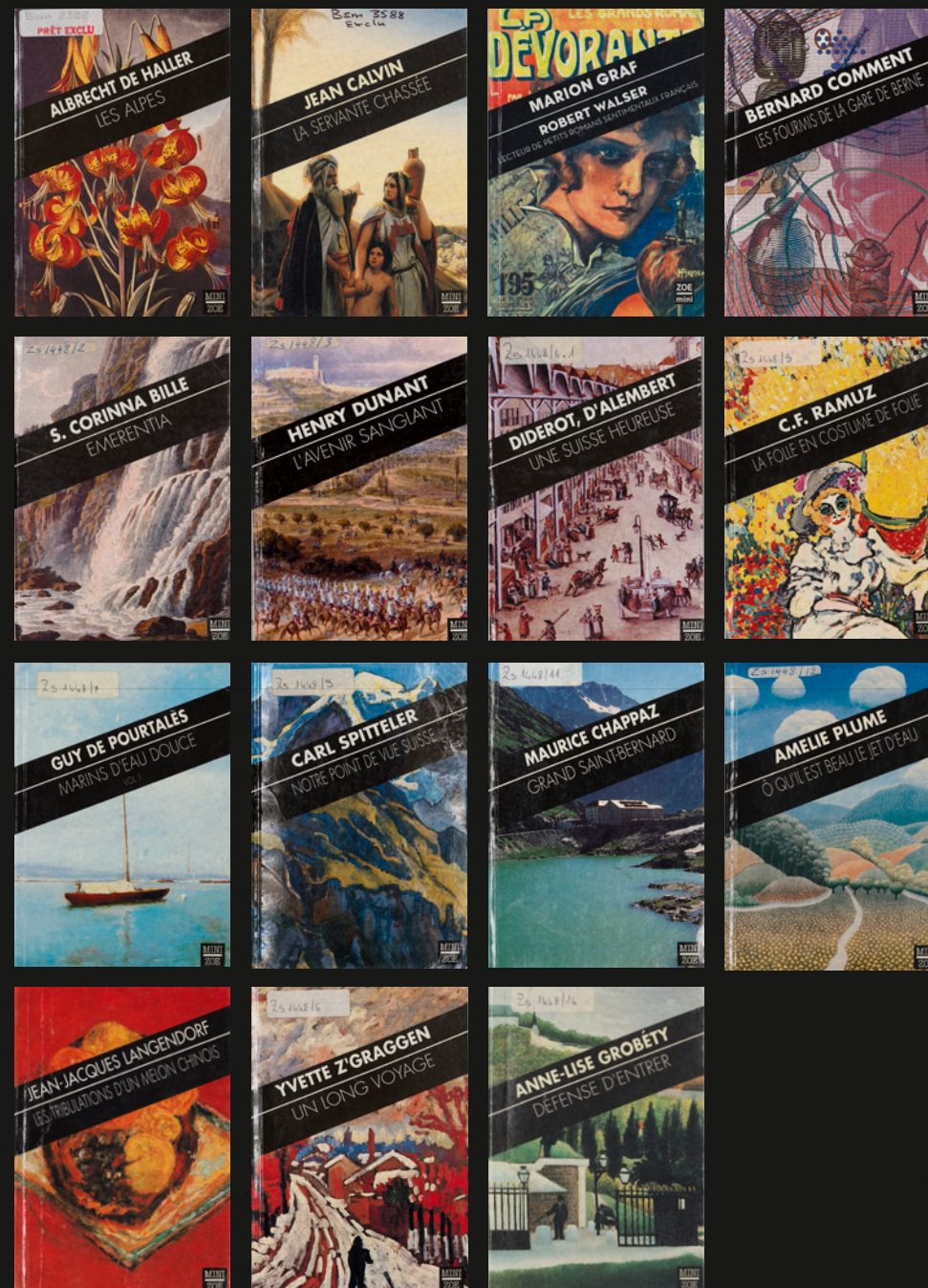
Cette collection de petits livres d'auteur-e-s suisses au format carte postale est idéale à lire pendant une pause ou un voyage. La collection s'arrête en 2015 avec la publication du 100^e livre MiniZoé (*Lettre à Bernard Grasset* de C. F. Ramuz), après avoir mis au jour, entre autres, des ouvrages de Corinna Bille, Charles-Albert Cingria, Jean Starobinski ou Sylviane Dupuis.

Nicolas Bouvier, figure majeure du récit de voyage, lance la collection en 1994 avec *Les Chemins du Halla San*, une histoire publiée d'abord dans son *Journal d'Aran et d'autres lieux*. Cette magnifique ascension du volcan Halla San, situé sur l'île coréenne Chedju (Jeju), mène l'auteur à la découverte de l'histoire de ce pays et lui donne l'occasion de vivre une expérience singulière.

Nicolas Bouvier entretient un lien fort avec les éditions Zoé à partir de 1986. À cette date, Marlyse Pietri publie une nouvelle édition de ses poèmes, *Le Dehors et le Dedans*, constamment réédités et complétés par la suite, jusqu'à la dernière version, parue un mois après sa mort en 1998.

Il écrira le discours pour les 20 ans de la maison en 1995 et y publiera *Le Hibou et la Baleine*, réédité en 2024 sous la forme d'un beau livre. Reprise aussi chez Zoé de *L'Art populaire en Suisse* et publication de plusieurs albums de textes et d'images, ainsi que du petit livre autobiographique *La Guerre à huit ans*.

La Bibliothèque de Genève est doublement liée à la famille Bouvier : elle conserve les archives de Nicolas Bouvier et le père de ce dernier, Auguste Bouvier, fut directeur de l'institution de 1953 à 1959.



« Si on ne laisse pas au voyage le droit de nous détruire un peu, autant rester chez soi. »

Couvertures des premiers MiniZoé.

Je suis heureux à Marlyse Pietri... En effet, comme Syphilis sur son rocher... Mais se plaint tout le temps : le papier est trop cher...

il faut ajouter une franchise dans la cité que nos textes, me clarte dans la discussion, un sens et la parole franche, qui elle portera beaucoup...

Je suis heureux de rendre hommage à Marlyse Pietri après vingt ans d'efforts... Au cahier des doléances lu récemment dans le Journal de Genève...

Pour le Français moyen la notion de Suisse romande et de littérature sont presque antinomiques... Je propose donc comme mesure de salut public : une politique de forte natalité...

LE TERRITOIRE DU CRAYON. MICROGRAMMES



ROBERT WALSER 2003

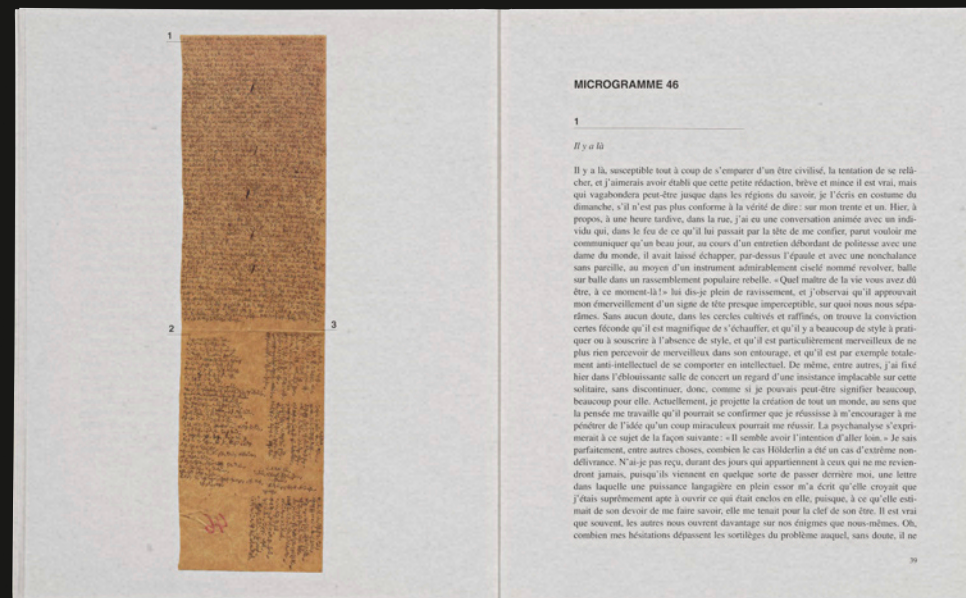
Discours manuscrit et mis au net de Nicolas Bouvier pour les 20 ans de Zoé.

Admiré par ses contemporains dans les années 1910 et 1920, Robert Walser ne bénéficie d'une véritable reconnaissance publique que bien après sa mort, survenue dans un hôpital psychiatrique du canton d'Appenzell en 1956. Il est l'un des auteurs suisses que les éditions Zoé ont le mieux défendus, leur catalogue ne comptant pas moins d'une trentaine de titres dont Walser est l'auteur ou le sujet, plusieurs étant encore édités en 2024. Sa production, parue de son vivant le plus souvent dans des journaux et des revues et, pour partie encore inédite, est loin d'être intégralement disponible en français.

Ses microgrammes sont peut-être les témoignages les plus révélateurs du destin de son œuvre. Rédigés sur des bouts de papier, avec une écriture cursive microscopique, ils ont longtemps été considérés comme indéchiffrables. Zoé a publié en 2003 (réédition en 2013 et dans Zoé poche en 2020) *Le territoire du crayon : proses des microgrammes*, accompagné en 2004 d'un album qui en restitue le texte, le contexte et la matérialité.

Pour y parvenir, il fallait une passeuse d'excellence, Marion Graf, une « passionnée de mots », Grand Prix suisse de la traduction (2020), qui a su restituer la langue de Walser en français. Zoé lui a donné l'occasion de s'exprimer, en critique littéraire, dans un MiniZoé qui comprend trois inédits traduits par ses soins.

« J'aimerais avoir établi que cette petite rédaction, brève et mince il est vrai, mais qui vagabondera peut-être jusque dans les régions du savoir, je l'écris en costume du dimanche, s'il n'est pas plus conforme à la vérité de dire : sur mon trente-et-un. »



Reproduction du « Microgramme 46, « Il y a là » et le début de sa traduction, L'écriture miniature, 2004.

questions, importants ou sans importance, à un contrôle rigoureux, et examiné et analysé à fond, je me garderais d'en dire plus que ces quelques mots.

D'après mes souvenirs, j'écrivis un soir les lignes qui suivent, une mystérieuse

ETUDE SUR L'ARISTOCRATIE

Au lieu de jouer, dans la capitale, sur un fondement suspect, les bons vivants louches ou à moitié désespérés, au lieu de travailler ou de rôder comme un personnage superflu, objet de colère ou d'achoppement, arborant avec plus ou moins de succès des manières élégantes tout en important par ailleurs les gens bons et patients, au lieu d'être un paresseux et un incorrigible fainéant, un propre à rien et un vaurien, je préfère vivre ici au château de D..., en serviteur du comte K... Je suis travailleur, énergique et laborieux, je gagne ma vie par mon travail quotidien, aussi pénible qu'honnête, et de plus, j'apprends très bien à connaître l'aristocratie et ses mœurs, connaissance qui est, pour la plupart des hommes, sinon absolument impossible, du moins très certainement assez difficile, vu que l'aristocratie vit dans des palais et dans des châteaux inapprochables, inaccessibles, où elle commande, régit et réside comme une divinité, ou du moins comme une demi-divinité ! Splendides, sur le salut de mon âme, les appartements et les résidences de l'aristocratie, ses étables peuplées des chevaux les plus beaux et les plus fougueux, ses moeurs antiques et altières, et quant à ses bibliothèques, je crois ou je sais qu'elles regorgent d'exemplaires somptueux tout comme ses salles et ses halles regorgent de faste, d'élégance et de richesse. N'y a-t-il pas des valets, comme l'auteur de ces lignes en est un, pour servir l'aristocratie de la façon la plus rapide et la plus prévenante, et suis-je dans l'erreur, quand je dis assez fort que tout ce qui est noble mange dans de la vaisselle d'or et d'argent ? Voir un comte prendre son petit déjeuner est affligeant et consternant, et pour cette raison, mieux vaut s'abstenir d'avoir l'impudence de déranger un comte qui daigne prendre son petit déjeuner. De quoi l'aristocratie aime-t-elle se nourrir, en général ? La réponse la plus juste et la plus simple à cette question difficile et délicate, à mon avis, c'est de dire : l'aristocratie aime surtout les oeufs au bacon. En outre, elle dévore et absorbe toutes sortes de confitures exquises. Si à présent, nous soulevons la question un peu inquiétante, peut-être, parce que sans doute parfaitement incongrue, de savoir ce que lit l'aristocratie, nous espérons donner dans le mille en répondant allégrement : A part des lettres qui ne l'ont jamais atteintes, elle ne lit vraiment pas grand chose. - Quelle est la sorte de musique qui lui plaît et la régale le plus, pour autant qu'il lui plaise de daigner nous

75 *est-ce que ça va bien ?* 1.9.2009
aussi : dans tout ça ? je ne connais pas ce
à l'école

personnages en question, importants ou sans importance, à un contrôle rigoureux, à un examen et à une analyse approfondie, je me garderais d'en dire plus.

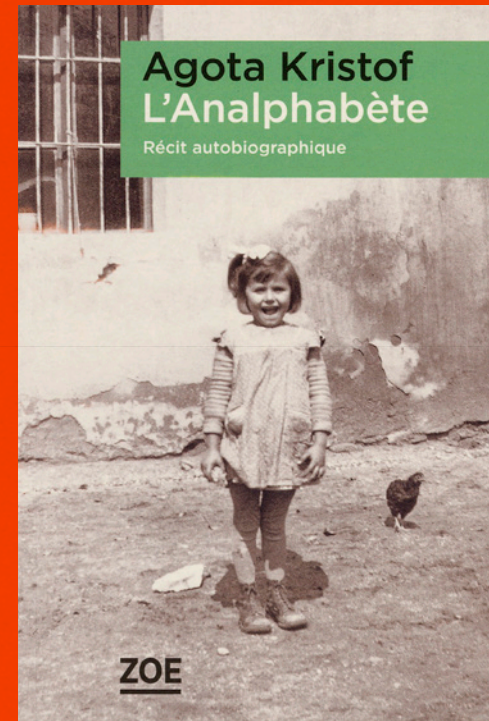
D'après mes souvenirs, j'écrivis un soir les lignes suivantes, une mystérieuse

ETUDE SUR L'ARISTOCRATIE

Au lieu de jouer dans la capitale, sur un fondement trompeur, les bons vivants douteux ou à moitié désespérés, au lieu de travailler ou de rôder comme un personnage superflu, objet de colère ou d'achoppement, arborant avec plus ou moins de succès des manières élégantes tout en important par ailleurs des gens bons et patients, au lieu d'être un paresseux et un incorrigible fainéant, un propre à rien et un vaurien, je préfère vivre ici au château de D..., en serviteur du comte K... Je suis travailleur, énergique et laborieux, je gagne ma vie par mon travail quotidien, aussi pénible qu'honnête, et de plus, j'apprends très bien à connaître l'aristocratie et ses mœurs, connaissance qui est, pour la plupart des hommes, sinon absolument impossible, du moins très certainement assez difficile, vu que l'aristocratie vit dans des palais et dans des châteaux inapprochables, inaccessibles, où elle commande, régit et réside comme une divinité, ou du moins comme une demi-divinité ! Splendides, sur le salut de mon âme, les appartements et les résidences de l'aristocratie, ses étables peuplées des chevaux les plus beaux et les plus fougueux, ses moeurs antiques et altières, et quant à ses bibliothèques, je crois ou je sais qu'elles regorgent d'exemplaires somptueux tout comme ses salles et ses halles regorgent de faste, d'élégance et de richesse. N'y a-t-il pas des valets, comme l'auteur de ces lignes en est un, pour servir l'aristocratie de la façon la plus rapide et la plus prévenante, et suis-je dans l'erreur, quand je dis assez fort que tout ce qui est noble mange dans de la vaisselle d'or et d'argent ? Voir un comte prendre son petit déjeuner est affligeant et consternant, et pour cette raison, mieux vaut s'abstenir d'avoir l'impudence de déranger un comte qui daigne prendre son petit déjeuner. De quoi l'aristocratie aime-t-elle se nourrir, en général ? La réponse la plus juste et la plus simple à cette question difficile et délicate, à mon avis, c'est de dire : l'aristocratie aime surtout les oeufs au bacon. En outre, elle dévore et absorbe toutes sortes de confitures exquises. Si à présent, nous soulevons la question un peu inquiétante, peut-être, parce que sans doute parfaitement incongrue, de savoir ce que lit l'aristocratie, nous espérons donner dans le mille en répondant allégrement : A part les lettres qu'elle n'a jamais reçues, elle ne lit vraiment pas grand chose. - Quelle sorte de musique qui lui plaît et l'enchanté le plus, pour autant qu'il lui convienne de daigner nous

76 16.9.2009

L'ANALPHABÈTE



Pages annotées du tapuscrit de la traduction par Marion Graf d'un texte tiré de *Petite prose*, septembre 2009.

AGOTA KRISTOF
2004

Les éditions Zoé défendent la littérature. Il n'est pas surprenant qu'elles aient inscrit dans leur catalogue Agota Kristof, une écrivaine pour qui l'écriture revêt un caractère existentiel: «Pour supporter la douleur de la séparation, il ne me restera qu'une solution: écrire», affirme-t-elle dans l'autobiographie qu'elle fait paraître à l'automne de sa vie chez les éditrices de Carouge. Intitulé *L'Analphabète* (2004), ce livre est constitué de courts récits qui ont d'abord paru en allemand dans la revue *Du*, célèbre magazine culturel zurichois.

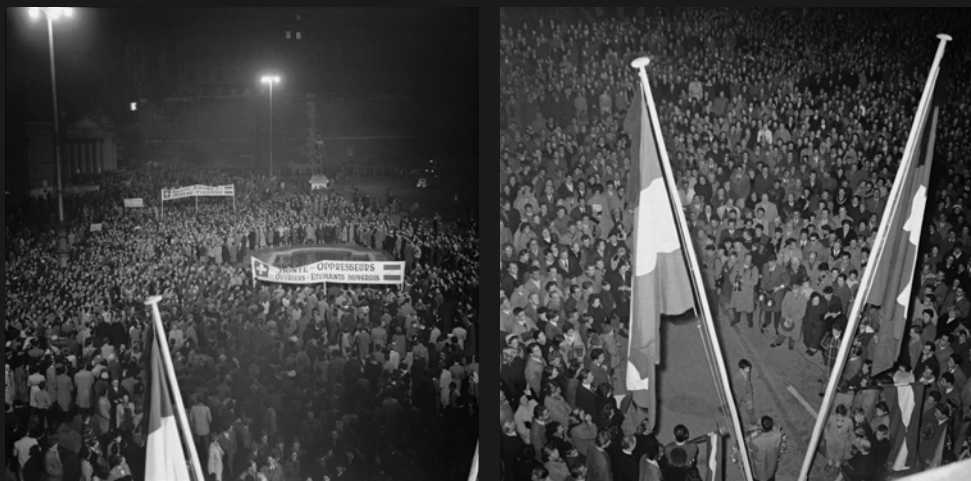
Agota Kristof a fui sa Hongrie natale en 1956, à l'âge de 21 ans, avec un bébé de quatre mois et le père du nourrisson. Elle est finalement logée dans le canton de Neuchâtel, un hasard administratif qui ne sera pas sans conséquence. Elle peine à apprécier la Suisse, mais elle choisit la langue de son pays d'adoption pour construire l'œuvre qu'elle avait commencée en hongrois. Pourtant, elle considère la langue française comme «ennemie», car elle tue sa langue maternelle.

Elle connaît le succès: ses premiers romans ont les honneurs de l'édition parisienne et sont traduits en plusieurs langues. *L'Analphabète* deviendra aussi un best-seller en se vendant à plus de 45 000 exemplaires.

«Comment aurait été ma vie si je n'avais pas quitté mon pays? Plus dure, plus pauvre, je pense, mais aussi moins solitaire, moins déchirée, heureuse peut-être. Ce dont je suis sûre, c'est que j'aurais écrit, n'importe où, dans n'importe quelle langue.»



Agota Kristof, vers 1985.



Manifestations de soutien à la révolution hongroise sur les places de Neuve et de Cornavin, 27.11.1956.

CATHERINE SAFONOFF

Anne Pitteloud
Catherine Safonoff,
réinventer l'île



ZOE

RÉINVENTER L'ÎLE,
CRITIQUE APPROFONDIE PAR ANNE PITTELOUD (2017)
CATHERINE SAFONOFF REÇOIT LE GRAND PRIX RAMUZ EN 2015

2015

1984-2024 : 40 ans chez Zoé ! Depuis 1984, pas une décennie ne passe sans que Catherine Safonoff publie au moins un livre aux éditions Zoé. Son premier livre (*La Part d'Esmé*, éditions Bertil Galland), couronné par le prix littéraire Georges-Nicole, signe sa reconnaissance en 1977. Elle sera par la suite éditée exclusivement chez Zoé, en continuant de recueillir les suffrages des critiques, qui louent ses œuvres poétiques et introspectives. Le prix Schiller distingue le premier roman qu'elle fait paraître chez Zoé (*Retour, retour*) et la fait apprécier par un plus large public. L'histoire du couple Zoé-Safonoff est marquée par de nombreuses autres récompenses, dont le Prix quadriennal de la Ville de Genève (2007), le Prix suisse de littérature (2012) et par la plus prestigieuse d'entre elles : le Grand Prix C. F. Ramuz, qui couronne l'ensemble de son œuvre (2015).

Zoé aime ses auteurs-autrices, les accompagne, les valorise et les soutient dans leur écriture. Le parcours de Safonoff en est certainement un des plus beaux exemples. En 2017, Zoé publie une critique approfondie de son œuvre. Dans *Réinventer l'île*, Anne Pitteloud, journaliste et critique littéraire au quotidien *Le Courrier*, analyse les 30 premières années d'écriture de l'autrice. Des contradictions aux repères biographiques en passant par ses thématiques récurrentes (l'intime, la famille, l'argent, l'amour), l'examen est minutieux. La critique est suivie d'un entretien entre les deux femmes.

«Pourquoi B. détestait-il tellement que je lise ou écrive? Comme si c'était une maladie, ou une chose interdite. Parce qu'on part, part vraiment, loin, ailleurs, et devient intouchable.»

p. 92, 2^e §

Harlyse, à propos du prénom du personnage rencontré : de toute manière, "Roland" est trop roufflant. J'ai choisi ^{mais} Jean comme j'aurais ^{choisi} ~~choisi~~ Pierre, Paul, Jacques, André, etc.

→ Crois-tu que ce serait encore mieux (= plus neutre) de mettre une simple initiale ?

Harlyse, les corrections faites sont relues et collées.

[Il manque :

(68) arêtes

(71/1) ce n'était pas ...

[72] about 1^{er} hors : m'écappait : queues des p ?]

(80) je

(84) J'étais en nage, mais à peine arrêtée cette chaleur froissait dans mon dos. Je traçais lentement. → à la relecture, il y a deux mots typés sans bulle. Je te propose ceci : J'étais en nage mais à peine je m'arrêtai, ^{ça} cette chaleur froissait dans mon dos.

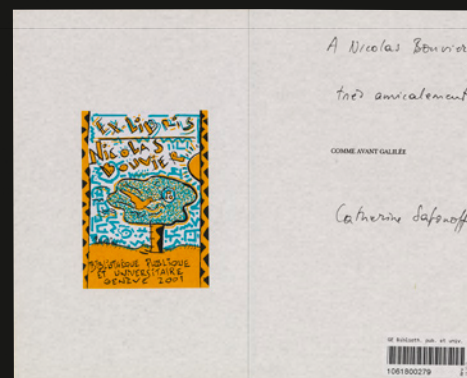
Et lui me fit remarquer que son tri faisait, car maintenant "à peine" concerne moi qui marche, et "arrêter", la chaleur qui froit.

Autre possibilité : J'étais en nage mais à peine je m'arrêtai qu'au ~~moment~~ ^{moment} froissait cette chaleur dans mon dos. [ou : ... à peine m'arrêtai, j'qu'au ~~moment~~ ^{moment} froissait cette chaleur dans mon dos.]

Anyway il faut, je crois, "à peine" et "arrêter".

(92) ou ne dit rien

(98) souffrance



Dans cette note, l'autrice retient l'idée de réduire le nom d'un personnage à son initiale dans le premier livre qu'elle publie chez Zoé. Catherine Safonoff gardera cette habitude dans ses romans.

Livre dédié à Nicolas Bouvier et provenant de sa bibliothèque personnelle. Ce fonds est entré dans les collections de la Bibliothèque de Genève en 2001, peu après le décès de l'auteur.

A Nicolas Bouvier,
très amicalement.

COMME AVANT GALILÉE

Catherine Safonoff

MS commencée en octobre 1991,
terminée septembre 93 - (lecture M. Poch. 92)
dernière main nov.-dec. 92.

Chemise bleue 1 à 252
" beige 252-47

photocopies faites début années 98

(jete opencues et photocopies I et II
du ms avec ces corr.

(le 6 juill. 94)

Annotations sur le premier livre de Catherine Safonoff publié chez Zoé.

Chemise bleue du manuscrit de *Comme avant Galilée*.

Zoé fait la promotion de ses auteur-e-s dans la presse, à la radio et à la télévision, sur le Web et les réseaux sociaux; les éditions mènent aussi des actions de médiation, notamment en collaboration avec le Département de l'Instruction publique, grâce à l'accueil, dans les bibliothèques scolaires, d'une exposition intitulée «La vie d'un livre: visite dans les coulisses des éditions Zoé», ainsi que par des rencontres avec des écoliers et écolières. Zoé participe à des salons littéraires, organise des expositions ou des ateliers d'écriture. Pour continuer d'exister, il faut se démarquer et aller chercher le public là où il se trouve. Certain-e-s auteur-e-s deviennent des figures de la littérature contemporaine; les apparitions et les collaborations avec les musées, les bibliothèques et les autres institutions culturelles se multiplient.

Les éditions Zoé produisent leurs propres vidéos pour présenter la maison d'édition et les nouvelles parutions, notamment à l'occasion de la rentrée littéraire. Des vidéos ciblées font connaître les autrices et auteurs. Le public découvre ainsi une nouvelle génération récompensée par des prix prestigieux: Aude Seigne rapporte des chroniques de ses nombreux voyages et explore à travers ses récits les «répercussions intimes» que le monde actuel suscite sur ses personnages; Max Lobe s'inspire de la littérature traditionnelle africaine et de son expérience de l'immigration en Suisse; Elisa Shua Dusapin, primée par le National Book Award en 2021 pour *Hiver à Sokcho*, traite des problèmes de l'identité, du langage et de la communication; Jérémie Gindre, artiste et écrivain, partage son intérêt pour la géographie et l'histoire en s'appuyant sur des questions de paysage, de cartographie, de géologie, d'archéologie, de folklore ou de tourisme.

Ces auteurs, autrices et bien d'autres encore sont présents dans les archives multimédia des éditions Zoé.

«Il n'avait pas le droit de partir. De s'en aller avec son histoire. De l'exhiber de l'autre côté du monde. Il n'avait pas le droit de m'abandonner avec la mienne qui se desséchait sur les rochers.»

Invitée au prochain Salon du Livre de Paris pour son dernier roman, «Le Vieil Incendie», Elisa Shua Dusapin salue avec passion les êtres qui accompagnent sa vie

Alexandre Demidoff
Illustration

Mélys Béchou, la metteuse en scène qui se livre
«J'ai eu un peu de mal à trouver le sujet de ce roman. J'ai voulu écrire sur la vie d'une femme, sur la vie d'une femme qui a traversé le monde, sur la vie d'une femme qui a traversé le monde...»

Marie Ndiaye a développé une œuvre tout en étant mère et épouse. Elle me donne confiance dans la possibilité de mener de front plusieurs scènes
«J'ai écrit ce roman pendant que j'étais mère et épouse. C'est un défi, mais c'est aussi une grande joie...»

Caroline Coutau, l'écrivaine de son livre
«C'est une histoire vraie, mais elle a été écrite avec beaucoup de liberté...»

«Mes sœurs sont mes premières lectrices»

Alexandre Demidoff (illustration d'Olivier Dangla), «Elisa Shua Dusapin: Mes trois sœurs sont mes premières lectrices, [...] parce que je sais qu'elles seront impitoyables», Le Temps, 23 mars 2024.

Elisa Shua Dusapin, Carte autographe signée à Caroline Coutau. Sans lieu, 29 mars 2015.

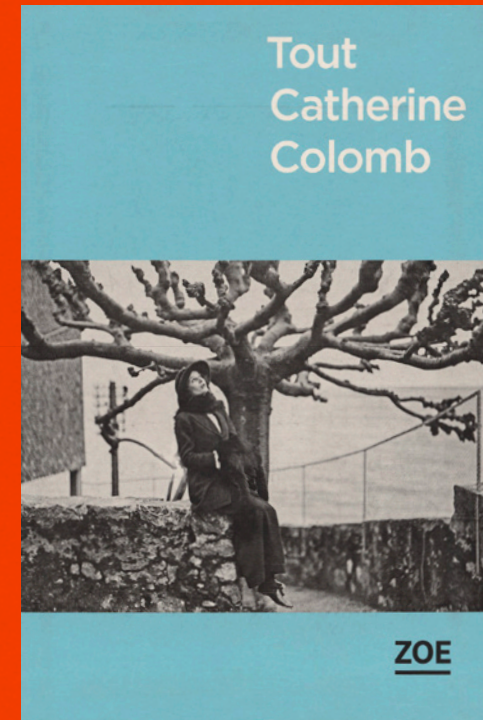
Elisa Shua Dusapin sur le plateau de 52 minutes, RTS, 30 mars 2024

Elisa Shua Dusapin, comme nombre d'auteur-e-s Zoé, a lu toute l'œuvre de Catherine Safonoff. Première rencontre des deux autrices le 4 février 2024.



Portraits de Jérémie Gindre,
Aude Seigne et Max Lobe, 2017,
2011 et 2017.

TOUT CATHERINE COLOMB



CATHERINE COLOMB

2019

Le rôle patrimonial des éditions Zoé dans la promotion de la littérature romande s'illustre par la diffusion d'œuvres complètes, comme celles du poète Gustave Roud (2022), en quatre volumes, précédées en 2019 de celles de Catherine Colomb, entreprises qui bénéficient d'un large soutien d'institutions publiques et de fondations privées.

Le volume *Tout Catherine Colomb*, édité avec le concours du Centre des littératures en Suisse romande (Université de Lausanne), réunit l'ensemble de la production littéraire de la romancière vaudoise, de 1911 à sa mort en 1965. Par rapport à la première édition des œuvres complètes, parue en 1993, il offre de nombreux inédits, dont deux romans.

Colomb est une autrice secrète, discrète, qui s'est peu expliquée sur son œuvre, souvent admirée pour les qualités formelles de ses textes, qui ont pu rebuter certains lecteurs et lectrices. Comme elle l'écrit elle-même, ironiquement, en 1964, « Catherine Colomb, elle est vraiment impossible à comprendre. Il y a un tel fouillis de personnages... À la quinzième page, on ferme le livre, on renonce ».

40 LIVRES

LE TEMPS WEEK-END



ANNE BRÉCART

1917 2012
1922 2015
2002 2018
2008 2013

«CATHERINE COLOMB, L'AUDACE FACE À LA MORT»

50 ANS ANNÉE BRÉCART

« La première fois que j'ai ouvert un roman de Catherine Colomb, j'ai dû fermer par un signe, mais il me semblait libre. Pourquoi ? Une seule page, peut-être deux, dans un monde de personnages. Il y avait un personnage d'un temps à un autre, il était là pour la bonne hermine que l'on voit à la fin de l'ouvrage. Il y avait un personnage d'un temps à un autre, il était là pour la bonne hermine que l'on voit à la fin de l'ouvrage. Il y avait un personnage d'un temps à un autre, il était là pour la bonne hermine que l'on voit à la fin de l'ouvrage. »

« Catherine Colomb, elle est vraiment impossible à comprendre. Il y a un tel fouillis de personnages... À la quinzième page, on ferme le livre, on renonce ».

MENTOR

« Catherine Colomb, elle est vraiment impossible à comprendre. Il y a un tel fouillis de personnages... À la quinzième page, on ferme le livre, on renonce ».



«Elle ne se comprend pas elle-même. Elle écrit au hasard, sans plan, sans but. Mais pourquoi comprendre? Est-ce qu'il ne suffit pas d'aimer ceux qui vivent à vos côtés? La vie... est-ce qu'elle agit conformément à un plan?»

Anne Brécart: «Catherine Colomb, l'audace face à la mort», extrait d'un hommage paru dans *Le Temps*, 10.02.2018. Portrait de Catherine Colomb, 1917.



Comme Catherine Colomb, Gustave Roud, poète photographe, a fait l'objet d'œuvres complètes publiées par les éditions Zoé. Photographie de 1973 et autoportrait pris vers 1930.

DANS LA VILLE PROVISOIRE

Bruno Pellegrino
Dans la ville
provisoire



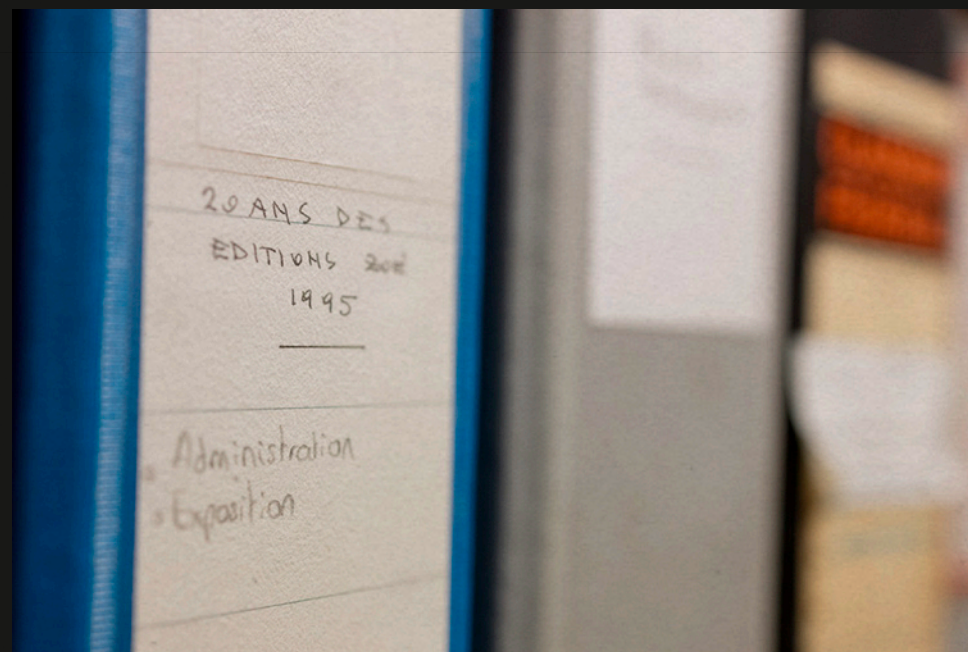
BRUNO PELLEGRINO

2021

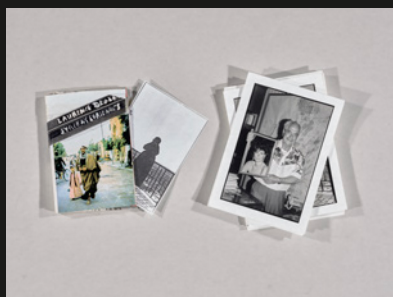
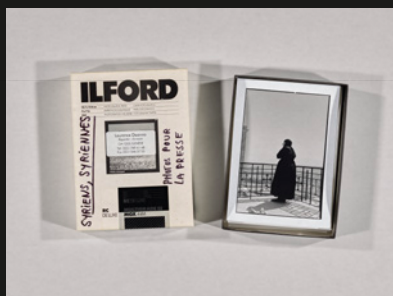
Classer, conserver et communiquer les archives, tel est le travail des archivistes. Fixer la mémoire et la transmettre aux générations présentes et futures est souvent un travail de longue haleine qui nécessite une immersion dans l'intimité de personnes le plus souvent décédées : prendre connaissance de leur vie professionnelle et privée au moyen de documents officiels, de textes ou de journaux intimes, découvrir leur entourage et les liens créés au fil du temps à travers leurs correspondances, recenser et documenter leurs œuvres publiées ou inédites au moyen de notes et de manuscrits qui jalonnent leur création. Cette démarche a pour résultat la publication d'inventaires qui nous font découvrir les richesses des fonds d'archives.

Dans son œuvre, Bruno Pellegrino fait souvent référence au travail difficile, parfois ingrat des archivistes. La préservation de la mémoire passe par le traitement des archives, rappelant à la vie des personnes disparues. Dans son roman *Dans la ville provisoire*, récompensé notamment par le Prix Michel-Dentan, le narrateur doit inventorier l'œuvre d'une traductrice célèbre. Il s'imprègne progressivement des objets qu'elle a abandonnés en quittant son appartement situé dans une ville cernée par l'eau. Peu à peu, il se substitue à la traductrice, « jusqu'à emprunter ses gestes et ses pensées ». L'ouvrage publié en 2021 présente quelques modifications par rapport au tapuscrit déposé à la Bibliothèque.

« Elle [la traductrice] constituait des dossiers dans lesquels se trouvaient des coupures de presse, des images, des entrées de dictionnaire photocopiées, des fleurs séchées et des cartes à jouer. J'étais souvent tenté de jeter les choses que je ne savais pas où classer. »



Les archives Zoé en cours de traitement, 2023.



LES ARCHIVES DE LA RTS



rts.ch

Le secteur Données et Archives (D&A) de la Radio télévision suisse (RTS) a pour mission la préservation du patrimoine audiovisuel de l'entreprise, ainsi que sa mise à disposition, sa diffusion et sa valorisation auprès du public.

Les archives de la RTS sont également présentes sur les réseaux sociaux: Facebook, YouTube et Instagram.



Facebook



YouTube

Les archives de la RTS, c'est 157 000 heures d'images vidéo et 200 000 heures de radio. C'est aussi 700 000 photographies et toute une documentation relative aux émissions: dossiers, courriers, scripts, etc.

Lancé en 2005, un vaste projet de numérisation du fonds d'images de la RTS est aujourd'hui achevé. La numérisation des archives radio est toujours en cours.

D&A s'appuie sur les services d'ArchivLab, une structure spécialisée dans la restauration des documents audiovisuels, qu'ils soient sonores ou vidéos.

LES MOTS DE ZOÉ

L'édition est une passion
qui exige d'être tout le temps amoureux,
de travailler beaucoup.

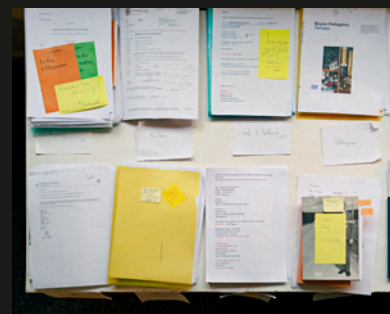
Les livres qui sortent de presse
doivent voyager
loin très loin
vers les lecteurs,
partout.

REGARD SUR LES ARCHIVES

Quand j'observe ces trois femmes si concentrées sur leur machine offset dans le garage des débuts, leur commune attention sur une page fraîchement imprimée, l'émotion me submerge. Et elle ne redescend pas lorsque je vois ces courriers, manuscrits annotés, affiches, essais de couvertures soigneusement classés.

Des centaines et des centaines de livres parus au catalogue, cela suppose des milliers de conversations avec les auteurs et les autrices, de requêtes de soutien, de refus à des manuscrits envoyés par la poste, d'allers-retours en France : un continuum soudain très concret de 1975 à aujourd'hui. Avec pour constante une foi absolue dans la littérature, dans sa puissance. Et une même acrobatie quotidienne entre exigence littéraire et impératif économique.

Comme Catherine Safonoff, Elisa Shua Dusapin a le courage de dire les choses telles qu'elle les ressent plutôt que comme la convention demanderait de les ressentir. Quand Gabriella Zalapì dit qu'avec *L'Analphabète*, Agota Kristof donne de la dignité aux exilés, sait-elle qu'à sa façon elle le fait aussi? Et Aude Seigne, n'est-ce pas grâce à sa lecture, obsessionnelle, de Nicolas Bouvier, dont elle a réussi à se détacher, qu'elle a trouvé sa voix? Trois exemples parmi tant d'autres. Hier n'explique pas aujourd'hui, mais lui ouvre une profondeur. Cette exposition est l'occasion d'un flash-back qui donne un socle aux éditions Zoé. Le passé infuse secrètement la vie de la maison, et nous donne le courage de continuer à publier en faisant des choix, à assumer un goût, avec la plus grande des libertés.



RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES GUIDÉES

SAMEDI 15 FÉVRIER À 10H30

par Paule Hochuli Dubuis
et Nicolas Schaetti,
commissaires de l'exposition

JEUDI 12 JUIN À 18H

par Bruno Pellegrino, auteur

JEUDI 18 SEPTEMBRE À 18H

par Jérémie Gindre, auteur

SAMEDI 4 OCTOBRE À 10H30

par Paule Hochuli Dubuis
et Nicolas Schaetti,
commissaires de l'exposition

DURÉE 1H

**GRATUIT, SANS INSCRIPTION,
DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES**

POUR EN SAVOIR PLUS

ARCHIVES CONSERVÉES À LA BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE

Le fonds d'archives des éditions Zoé a été versé à la Bibliothèque de Genève entre 2014 et 2024.

Plus de 30 mètres linéaires d'archives papier ont été classés, conditionnés et saisis en langage XML selon la norme archivistique ISAD (G) par Cléo Archives en 2023-2024. Une archiviste de la Bibliothèque a inventorié les archives numériques, structuré et relu l'inventaire. Celui-ci a été publié dans la base de données des archives et manuscrits de la Bibliothèque de Genève en décembre 2024: <https://archives.bge-geneve.ch/>

La Bibliothèque conserve d'autres fonds appartenant à des auteurs-autrices ayant publié chez Zoé. C'est le cas notamment des archives de Nicolas Bouvier, de Marie Gaulis, d'Élla Maillart ou de Laurence Deonna.

L'inventaire présente sept séries selon la typologie des documents. Il montre la diversité et la richesse des archives produites par la maison d'édition: enregistrement de la marque Zoé, logos, rapports d'activité, catalogues, tapuscrits d'auteurs et d'autrices, maquettes d'ouvrages, présentations vidéo, etc.

Pour la première fois, des archives nées numériques ont été intégrées dans un inventaire. Divers formats sont présents: fichiers Word, Excel, PDF, JPG ou PNG et vidéos numériques.

- Des affiches sont également conservées au secteur des affiches. Elles sont consultables via le Catalogue Collectif Suisse des Affiches: <https://www.posters.nb.admin.ch>
- Le fonds photographique est conservé au Centre d'iconographie de la Bibliothèque de Genève. Il contient 1'502 documents, principalement des épreuves photographiques noir/blanc sur papier, quelques supports transparents (négatifs et diapositives) et quelques documents écrits: <https://www.bge-geneve.ch/iconographie/fonds/zoe-fonds-photographique-des-editions-zoe/fonds-photographique-des-editions-zoe?view=list>
- Les publications des éditions Zoé sont déposées à la Bibliothèque de Genève via le Dépôt légal ou des acquisitions. La recherche se fait via le catalogue en ligne swisscovery: https://vge.swisscovery.slsp.ch/discovery/search?vid=41SLSP_VGE:VU1

OUVRAGES ET ARTICLES

- *Dits Zoé, 1975-1985, 10 ans d'édition*. Genève, éditions Zoé, 1985 (BGE Tk 3780)
- Marlyse Pietri, *Une aventure éditoriale dans les marges*, Genève, éditions Zoé, 2000 (BGE Wbt 00-54)
- «Éditer en Suisse romande, un entretien de Marlyse Pietri, des éditions Zoé, avec Roger Francillon», dans *La Suisse romande et sa littérature*, Poitiers, UFR de langues et littératures de l'Université de Poitiers, 1989, pp. 49-54 (BGE Rb 1682/16+1). Consultation en ligne: <https://licorne.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=6410>
- Nicolas Querci, «Zoé, Caroline Coutau», dans *Éditeurs de notre temps, entretiens*, Mulhouse, médiapop, 2023, p. 59 (BGE Sg 6763)
- Nicolas Querci, «Être éditeur frontalier [entretiens avec Caroline Coutau]», dans *Novo*, Mulhouse, médiapop, 2021, n°61, octobre-décembre, pp. 70-77. Consultation en ligne: https://issuu.com/media.pop/docs/novo_61
- Corinne Taddeo, «Droz et Zoé: deux parcours de femmes éditrices», dans *L'Emilie*, Genève, Association femmes suisses et le Mouvement féministe, Bd. 94, n°1499, février 2006, p. 14. Consultation en ligne: <https://doi.org/10.5169/seals-282953>
- Anne-Lise Veya, *Recommandations en vue d'une gestion intégrée des documents d'activité et des archives historiques des éditions Zoé, archives éditoriales*, Berne, Université de Berne, Lausanne, Université de Lausanne, 2016 (BGE Aa 2603/27/24 et BGE Trav. univ. 66)
- Anne-Lise Veya, «Vers une gestion intégrée des documents d'activité et des archives historiques des éditions Zoé», dans *Informationswissenschaft Theorie, Methode und Praxis, Sciences de l'information théorie, méthode et pratique*, Bern, Universität Bern, Bd. 5, n°2, 2018, pp. 188-212. Consultation en ligne: <https://doi.org/10.18755/iw.2018.25>

- Caroline Coutau, «L'éditeur et son auteur», dans *A contrario, revue interdisciplinaire de sciences sociales*, Lausanne, BNS Press, n°2, vol. 27, 2018,

pp. 97-104. Consultation en ligne : https://shs.cairn.info/article/ACO_182_0097?lang=fr&ID_ARTICLE=ACO_182_0097

SITES DES ÉDITIONS ZOÉ

- Site internet officiel : <https://www.editionszoe.ch>
- Chaîne YouTube : www.youtube.com/@editions_zoe
 - *Trois questions aux éditions Zoé*, 23 juin 2020. Consultation en ligne : <https://youtu.be/Cy9zjJlmlzk?si=Mk90g4X43LspuDRq>
 - *Zoé. Dans les coulisses d'une maison d'édition*, 2 novembre 2020.

Consultation en ligne : https://youtu.be/WgVlGvXX-a4?si=shzY_SxHae9WEDu5

- Compte Instagram : <https://www.instagram.com/editionszoe>
- Compte Facebook : <https://www.facebook.com/editionszoe>
- Compte LinkedIn : <https://www.linkedin.com/company/editions-zoe>

AUTRES RESSOURCES EN LIGNE

Archives de la RTS Radio Télévision Suisse accessibles en ligne (<https://www.rts.ch/archives>) dont :

- Catherine Charbon (journaliste), Christian Mottier (réalisateur), «L'arche de Zoé, visite aux éditions Zoé qui se battent pour faire vivre la littérature romande», Play RTS, émission *Dimanche Soir*, 1^{er} novembre 1981, 60 min. Consultation en ligne : <https://www.rts.ch/play/tv/dimanche-soir/video/larche-de-zoe?urn=urn:rts:video:12030787b>
 - Simon Edelstein (réalisateur), «Marlyse Pietri, entretien avec la directrice des éditions Zoé qui fêtent leurs dix ans», Play RTS, émission *Visiteurs du soir*, 19 avril 1985, 18 min. Consultation en ligne : <https://www.rts.ch/play/tv/visiteurs-du-soir/video/marlyse-pietri?urn=urn:rts:video:3444416>
 - Claude Torracinta (journaliste), «Marlyse Pietri», RTS Radio Télévision Suisse, émission *Les grands entretiens*, 29 mars 1999, 43 min. Consultation en ligne : <https://www.rts.ch/archives/tv/culture/grands-entretiens/3444415-les-editions-zoe.html>
 - Michel Cerutti (journaliste), «Caroline Coutau», RTS Radio Télévision Suisse, émission *Suisse en scène*, 21 décembre 2021, 26 min. Consultation en ligne : <https://www.rts.ch/play/tv/-/video/-?urn=urn:rts:video:12708217>
 - Nicolas Julliard (journaliste), «Le livre de poche, une histoire de plage», RTS Radio Télévision Suisse, émission *Quartier livre*, 26 juin 2022, 57 min. Consultation en ligne : <https://www.rts.ch/audio-podcast/2022/audio/le-livre-de-poche-une-histoire-de-plage-25834172.html>
- SWI Swissinfo.ch (www.swissinfo.ch) dont :
- Isabelle Eichenberger, «Marlyse Pietri ou la passion des mots» *Swissinfo.ch*, 2 février 2011. Consultation en ligne :

<https://www.swissinfo.ch/fre/culture/marlyse-pietri-ou-la-passion-des-mots/29392956>

- Ghania Adamo, «Caroline Coutau, 'Je continuerai à mettre en valeur les voix singulières'» *Swissinfo.ch*, 3 février 2011. Consultation en ligne : <https://www.swissinfo.ch/fre/culture/je-continuerai-%c3%a0-mettre-en-valeur-les-voix-singulieres-%c3%a8res/29410010>

Association Films Plans-Fixes, Lausanne (www.plansfixes.ch)

- Patrick Ferla (journaliste), «Marlyse Pietri. Entre vérité littéraire et romantisme», *Plans-Fixes*, film n°1298, 9 septembre 2014. Consultation en ligne : <https://vimeo.com/105964754>

Archives éditoriales (<https://archiveseditoriales.net>)

- Amandine Glévaec, «Entrevue avec Caroline Coutau», 15 juillet 2019. Consultation en ligne : <https://archiveseditoriales.net/entrevues/entrevue-avec-caroline-coutau/>

Archives de la Ville de Lausanne (<https://dartfi.sh/vNreX5KecEg>)

- Luc Weibel, «Entretiens avec Madeleine et André Lamouille», 1975-1976 Collège du Travail, diffusion sur Radio Zones (<https://www.collegedutravail.ch/actualites/detail/entretien-avec-madeleine-lamouille>)
 - Alda De Giorgi (journaliste), «Un entretien avec Madeleine Lamouille (1907-1930), femme de chambre», *Collège du Travail*, émission *Ménage-toi*, diffusion sur Radio Zones, Voix d'en bas, n°6, 1986. Consultation en ligne : <https://www.collegedutravail.ch/actualites/detail/entretien-avec-madeleine-lamouille>
- Vleel Varions les éditions en live (<https://www.youtube.com/@VLEELBySerialLecteurNyctalope>)
- «Rencontre littéraire en ligne, éditions Zoé avec Caroline Coutau, directrice des

éditions Zoé», 30 septembre 2021.

Consultation en ligne : <https://youtu.be/IE2w6PeMOnY?si=81lSMJCGLCoxFjp9>

LivreMoi (<https://www.youtube.com/@livremoi6810>)

- «Les éditions Zoé se présentent chez LivreMoi», 11 mai 2022. Consultation en ligne : <https://youtu.be/f48KHYFnzGc?si=>

SÉLECTION D'ARTICLES DE PRESSE

De nombreuses coupures de presse sont conservées dans le fonds d'archives des éditions Zoé à la Bibliothèque de Genève (BGE Arch. Zoé E4)

- Isabelle Martin, «Pavillon haut pour l'arche de Zoé! [10 ans des éditions Zoé]», dans *Gazette de Lausanne Samedi littéraire*, 30 novembre 1985, p. 19. Consultation en ligne : https://www.letempsarchives.ch/page/GDL_1985_11_30/19/article/4443002/
- Barbara Villiger Heilig, «Verlagspionierinnen, 20 Jahre Éditions Zoé», dans *Neue Zürcher Zeitung*, n°141, 21 juin 1995, p. 46. Consultation en ligne : <http://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&NZZ19950621-01.2.53.7>
- Bertil Galland, «Marlyse Pietri, comment avez-vous vécu 1995 et les 20 ans des éditions Zoé?», dans *Le Nouveau Quotidien*, 15 décembre 1995, pp. 42-43. Consultation

or19U-lxQbYfDqGd

• «Éditions Zoé - Internationales et remarquables», 10 mai 2022. Consultation en ligne : <https://youtu.be/9PWx8tP1WcA?si=xwIwXgNYiMIH-5qW>

Chahut Média, *Zoé 50 ans d'édition*, podcast en 4 épisodes, 2025. Consultation en ligne : <https://www.chahut.ch/>

en ligne : https://www.letempsarchives.ch/page/LNQ_1995_12_15/42/article/9908903/

- Joëlle Kuntz, «Les éditions Zoé nous emmènent en Afrique. Bonheur assuré», dans *Le Nouveau Quotidien*, 24 juin 1994, p. 29. Consultation en ligne : https://www.letempsarchives.ch/page/LNQ_1994_06_24/29/article/9812143
- Pascale Zimmermann, «Le sacre de Marlyse Pietri et des éditions Zoé», dans *Tribune de Genève*, 30 août 2017. Consultation en ligne : <https://www.tdg.ch/le-sacre-de-marlyse-pietri-et-des-editions-zoe-455892672096>
- Isabelle Falconnier, «Coutau, la patronne de l'édition romande», dans *L'Hebdo*, 7 juillet 2016, pp. 55-57. Consultation en ligne : <https://www.scriptorium.ch/zoom/236595/view?page=55&p=separate&search=coutau%20la%20patronne&hlid=5313995010&tool=search&view=0,219,2481,3112>

LITTÉRATURE ET ÉDITION EN SUISSE ROMANDE

Ouvrages de référence

- Pierre-Olivier Walzer (dir.), *Dictionnaire des littératures suisses*, publié à l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération helvétique, Lausanne, Éditions de l'Aire, 1991 (809.9494 BGE Sf 4203)
- Peter Oprecht, «Das schweizerische Verlagswesen, eine Geschichte kleiner Verlage», dans *Sciences des mass medias suisses*, cahier 1, 1994, p. 17-21. Consultation en ligne : <https://doi.org/10.5169/seals-790837>

- *Les défis de l'édition, 1 année après*, Genève, Groupe éditeurs du cercle de la librairie et de l'édition, 1995 (BGE Bxm 2657)
- Marion Graf (dir.), *L'écrivain et son traducteur en Suisse et en Europe*, Genève, Zoé, 1998 (BGE Wt 19-115/4)
- Roger Francillon (dir.), *Histoire de la littérature en Suisse romande*, Genève, Zoé, 2015, nouvelle édition (BGE Wx 15-95)
- Henri Weissenbach [et al.], *État des lieux de l'édition à Genève : livre blanc 1994*, Carouge, Zoé, Slatkine, 1994 (BGE Btm 6861)

SITES INTERNET

- Université de Lausanne, Faculté des Lettres, Centre des littératures en Suisse romande : www.unil.ch/clsr
- Archives littéraires suisses : www.nb.admin.ch/sla
- Société genevoise des écrivains (SGE) : <http://societe-genevoise-ecrivains.ch/>

RÉFÉRENCES ICONO- GRAPHIQUES

- | | | | |
|-------|---|----|--|
| 07 | BGE zoe p zoe 44 / Jean-Paul Maeder
BGE zoe p zoe 07 et 15 / Jeanne Chevalier
Éditions Zoé / Roman Lusser
BGE zoe p zoe 13 / Jean Mohr | 57 | BGE Arch. Zoé D.3.187/1
BGE Pta 194/1
BGE Arch. Zoé D.3. 960 et BGE Arch. Zoé D.3.765 |
| 08 | BGE 2023 001 006 num t8a 7069, 7652,
7050 et 7547 / Stéphane Pecorini | | Archives de la RTS
Éditions Zoé |
| 11 | BGE zoe p zoe 09 et 11 / Jeanne Chevalier | 58 | Éditions Zoé / Patrice Normand et Romain Guélat |
| 12-13 | BGE Arch. Zoé E.4.1/1 | | BGE RC 1341 |
| 14 | BGE zoe p zoe 46 / Jean Mohr et BGE zoe p zoe 03 / Jeanne Chevalier | 61 | Centre des littératures en Suisse romande, UNIL, fonds Catherine Colomb, cote CRLR05872 |
| 20-21 | BGE Btm 17433 | | Saint-Imier, Mémoires d'Ici, Centre de recherche et de documentation du Jura bernois, Fonds Simone Oppliger / Simone Oppliger |
| 22 | Archives de la RTS | | Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, Service des Manuscrits, Fonds photographique Gustave Roud/Subilia, AAGR, IS 5336-05349 / Gustave Roud |
| 25 | BGE Arch. Zoé D.3.11/1 | 62 | BGE 2023 001 006 num t8a7092 et 4t8a 4810 / Stéphane Pecorini |
| 26-27 | BGE Arch. Zoé D.3.11/4 | | BGE 2023 001 006 num 6dqaz8, 6lmqc9, 7iz5jm, 31ytn3 et c0ej39 |
| 28 | BGE Arch. Zoé D.3.11/5-6 | | 70-71 BGE 2023 001 006 num dscf9427, dscf8786 et 8849 / Stéphane Pecorini |
| 31 | BGE Arch. Zoé D.3.54/3 | | Éditions Zoé / Roman Lusser |
| 32 | BGE Arch. Zoé E.4.5/1 | | |
| 35-36 | BGE Arch. Zoé D.3.53/1 | | |
| 40-41 | BGE Arch. Bouvier 136/10 et BGE Arch. Zoé E.6.2.1/1 | | |
| 42 | BGE Arch. Zoé E.6.2.1/1 | | |
| 45 | BGE Wx 05-28 | 65 | |
| 46 | BGE Arch. Zoé D.3.587/1 | | |
| 49 | BGE zoe p kri 05 / Yvonne Böhler | 66 | |
| 50 | BGE murat n 1956 11 07 manif 01 et 03
BGE murat n 1956 12 05 jour 1 / Christian Murat | | |
| 53-54 | BGE Arch. Zoé D.3.41/1
BGE Arch. Zoé D.3.41/2 | | |

ORGANISATION

Bibliothèque de Genève

CHEF DE PROJET

Marcio Nunes

COMMISSAIRESPaule Hochuli Dubuis,
Nicolas Schaetti**COMITÉ SCIENTIFIQUE**Jorge Perez,
Frédéric Sardet**MÉDIATION**Tiffany Sarre,
Nicole Staremborg**COMMUNICATION**Marcio Nunes,
Charbel Makhoul,
Emmanuel Junod,
Naylah Cantero**EXPOSITION VIRTUELLE**

Charbel Makhoul

NUMÉRISATIONBich-Chau Nguyen,
Laurent Mowbray**PHOTOGRAPHIES**

Stéphane Pecorini

**LUMIÈRES, PEINTURE
ET MONTAGE DES AFFICHES**

Viorel Stanciu

**MONTAGE ET IMPRESSION
DE LA SCÉNOGRAPHIE**

Remarq

PHOTOLITHO

Photorotation

IMPRESSIION DES PORTRAITS F4

Actinic

CONSTRUCTION BIBLIOTHÈQUE

Ateliers de décors de la Ville de Genève

SCÉNOGRAPHIE ET GRAPHISME

Onlab

IMPRESSIION DU GUIDEVille de Genève, sur papier recyclé Genesis
et Look Graphic sur Forever Color (couverture)**REMERCIEMENTS**

Éditions Zoé (Caroline Coutau, Christelle Rauber, Sandy Monney), Marlyse Pietri, Sabina Engel; Bibliothèque de Genève (Barbara Prout, Melissa Mihail, Eloi Contesse, Mirjana Farkas, Jules Guemara, Estelle Jeanneret, Delphine Bongard, Agnes Motisi, Katrin Morisod, Maurane Monnier, Thomas Kerboul, Muriel Hermenjat, Pauline Dunand, Benjamin Grandjean, Sarah Chapalay, Véronique Concerut, Magali Aellen Loup, Thierry Dubois, Massimo Maiorana, Cinzia Martorana, André Martins, Vanessa Garcia), RTS Archives (Sophie Meyer), Archives de Lausanne (Olivier Aeby), Musée national suisse (Helen Bieri Thomson, Marie-Hélène Pellet, Jonathan Fellay, Véronique Mathieu), Ateliers de décors de théâtre (Patrick Pot et son équipe), Musée d'art et d'histoire (Sadri Saïeb, Samuel Gross, Virginie Roure, Camila Hansen), Clio Archives (Marion Destraz, Séverine Gaudard), Eurail (Yu Hsuan Wu, Claudia Trotter), Université de Lausanne, Service des manuscrits et Centre des littératures en Suisse romande (Ramona Fritschi, Daniel Maggetti, Nathalie Perret-Gentil, Stéphane Pétermann, Nam Pham), Mémoires d'Ici, Centre de recherche et de documentation du Jura bernois (Sylviane Messerli, Frédérique Zwahlen), Musée International de la Réforme (Jean-Quentin Haefliger).

IMAGE DE COUVERTURE

Archives Zoé, Bibliothèque de Genève

IMAGES

Tous droits réservés

**UNE QUESTION?
UNE REMARQUE?**Communication.bge@geneve.ch
Bibliothèque de Genève, janvier 2025Fondée au 16^e siècle, la Bibliothèque de Genève perpétue la mémoire documentaire de Genève. Au cœur d'une société numérique, elle met en relation les personnes.**COLLECTER, PRÉSERVER,
RÉFÉRENCER**Ouvrant sur le présent, elle constitue aussi des collections de référence sur la Réforme et les Lumières. En charge du Dépôt légal, elle conserve les *Genevensia*.**TRANSMETTRE**

La Bibliothèque préserve la nature de bien commun qui caractérise ses collections. Elle développe une programmation culturelle ancrée dans ses fonds documentaires.

GUIDER

La Bibliothèque facilite la prise en main des outils de recherche. Elle encourage la recherche sur ses collections et s'y implique, proposant ainsi des repères fiables. Consciente de sa responsabilité pour que le patrimoine traverse les générations, elle suit les bonnes pratiques en matière d'archivage, dans le respect des impératifs environnementaux.

INVENTER

Chaque ressource documentaire constitue le maillon d'une chaîne de savoirs. L'action de médiation incite à l'appropriation. C'est ainsi que la Bibliothèque développe les dispositions de tous et toutes à échanger, s'émouvoir, critiquer, imaginer ou inventer.





▲ Zoé: des jeunes femmes
et des machines... avec
l'amour du métier.

Zoé ou l'aventure vous raconte l'histoire des éditions Zoé. En publiant le travail de près de 400 auteurs et autrices - de Nicolas Bouvier à Elisa Shua Dusapin - la maison d'édition genevoise a su s'imposer avec passion et audace dans le paysage éditorial francophone. Les archives de la maison, aujourd'hui conservées par la Bibliothèque de Genève, offrent un éclairage inédit sur l'épopée de cette ambassadrice de la littérature suisse. Une histoire marquée de succès littéraires en Suisse et ailleurs, d'innovations et de découvertes. Offrez-vous un voyage au cœur d'archives vivantes du premier ouvrage imprimé en 1975 dans un garage aux grands prix de littérature.